

# PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur  
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

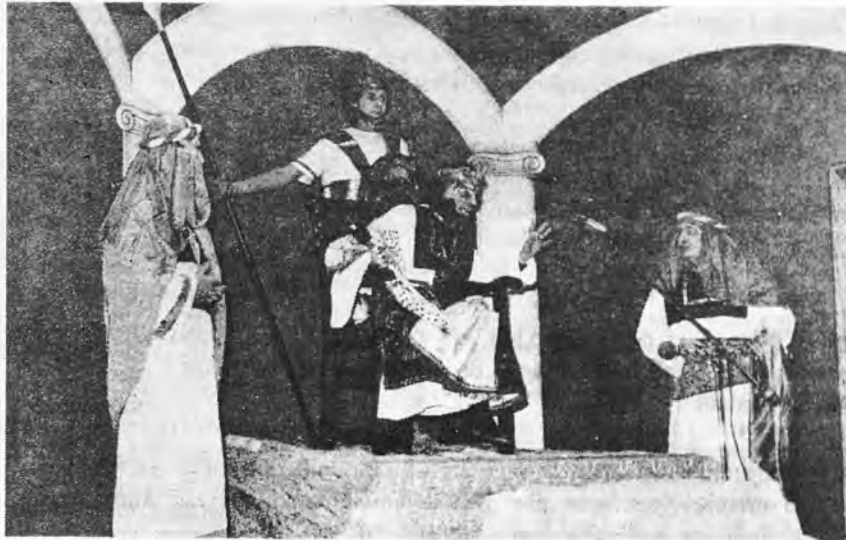
DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

## UNE TRADITION QUI RENAIT

Le 6 janvier dernier, environ deux mille personnes ont bravé le froid et la nuit pour assister à la traditionnelle représentation de "Els Reis" dans le cadre de la Plaza Mayor de Palma. Dans le même temps, la même pièce (avec quelques variantes, car il en existe plusieurs versions) était également représentée dans plusieurs villes ou villages de l'île avec le même succès.



"El Rei Herodes s'enrebia  
Perque el Bon Jesus es nat.  
Jo sempre m'ho havia pensat  
Que el dimoni el s'en duria".

religion à travers des représentations théâtrales.

Les personnages de "Els Reis" sont simples et construits d'une seule pièce. Hérode est un pauvre roi bien ridicule, qui dort sur son trône afin de ne pas le perdre. Même quand il décrète la mort de "tots es infants de tres anys fins a

un dia", il es encore plus bête que méchant. Il n'en impose d'ailleurs pas du tout à ses serviteurs qui se moquent de lui et le critiquent ouvertement, malgré sa cruauté et ses grosses colères. Les autres personnages, y compris les Rois, sont des comparses sans relief.

Au cours des siècles, les publics successifs ont toujours applaudi avec satisfaction au moment où deux grands diables noirs viennent chercher Hérode pour le conduire aux enfers, juste châtiment pour son tragique décret.

Nous ne savons rien de l'auteur de "Els Reis" dont le nom s'est perdu dans la nuit des temps. Il existe actuellement quatre manuscrits différents de cette pièce, à partir desquels notre excellent ami "Cadet" Bartolomé Ensenyat a réalisé l'intéressante adaptation présentée cette année. Au passage, il a modernisé le texte pour le rendre plus compréhensible au public.

Grace à son caractère éminemment traditionnel, "Els Reis" a pu traverser sans trop de mal les quarantes années de dictature, et la répression implacable contre l'emploi des langues régionales.

### ALMENDROS EN FLOR

por JOSE REINES REUS

En pleno invierno  
y bajo un cielo  
intensamente azul,  
cabe el color,  
la gracia y la luz  
de los almendros  
en flor.

Como una sonrisa  
de Dios,  
su belleza gritan  
y son bandera  
y pregón  
de primavera.

Como cada año  
y en pleno  
invierno,  
los almendros  
han florecido  
y de blanco  
se han vestido.

¡Aleluya, hermanos!



## AU SEUIL DE L'ANNEE NOUVELLE

Le 29 Novembre 1978, notre Association —“si Dieu vol...”— va célébrer sa vingt-cinquième année. C'est une date et un événement qu'il importe de ne pas laisser passer sous silence. Ce sera je l'espère, pour tous, l'occasion d'une réflexion bienfaisante qui devrait nous mener, chacun en particulier, à de salutaires résolutions, afin que “Les Cadets de Majorque” et le “PARIS-BALEARES”, connaissent une nouvelle volonté de vivre et un rayonnement plus intense en France, en Espagne et un peu partout dans le monde.

La vie de notre Amicale, comme celle de toute association, a toujours présenté une activité en dents de scie. Je veux dire qu'elle a connu des hauts et des bas, suivant les époques et les hommes qui l'ont animée. Elle en connaît encore présentement, et sans aucun doute, elle en connaîtra —par la force des choses, encore dans la vie: la perfection n'est pas de ce monde... Toutefois, il est plus que nécessaire de le faire remarquer: “Il ne tiendra qu'à chacun de nous que l'avenir soit des meilleurs et des plus prospères”. Grâce à Dieu —et aux hommes de bonne volonté qui ne manquent pas dans l'Association nous avons surmonté nos épreuves et nous parvenons assez en forme et solides au seuil de nos vingt-cinq ans.

Mais devant ce nouveau quart de siècle quel est notre moral: la béatitude devant tout ce que nous avons réalisé...? Le découragement, devant l'opposition, la critique ou l'inertie de certains...? Je répondrai, rien de tout cela. Mais regarder l'avenir avec courage (il en faudra toujours...) mais aussi avec confiance, parce que l'on ne fait rien sans une foi profonde... et une espérance indestructible...

Aussi, pour que ces souhaits deviennent des réalités palpables et durables, je propose d'ouvrir nos colonnes aux plus anciens parmi les Cadets et de faire revivre, par des petits rapports, souvenirs ou anecdotes, ce qu'ils ont connu, vécu ou apprécié au début des activités des Cadets de Majorque. Il y aurait peut-être dans ces rappels du passé de bonnes leçons à prendre... de généreuses initiatives à remettre en honneur, etc...

Qu'en pensez-vous, Chers Cadets d'“Hier...” et d'“Aujourd'hui”...? C'est un devoir d'y réfléchir. C'est une nécessité urgente que chacun se sente personnellement engagé, responsable et ouvrier dans cette nouvelle entreprise d'où sortira l'Association de demain...

C'est pourquoi, au seuil de cette année jubilaire, sans fermer les yeux sur nos difficultés et épreuves intérieures ou d'ailleurs, je formulerai un premier vœu: une plus grande union et amitié vraie entre tous. Mon second souhait: continuer l'effort financier qui nous est demandé par les circonstances présentes. Enfin mon troisième vœu comporte le souci de chacun d'entre vous et de vos foyers. Que la santé vous accompagne tout au long de cette nouvelle année! Que le travail ne vous manque pas et que vous l'accomplissiez toujours comme un sacerdoce en ayant le souci du plus grand bien de l'humanité, grâce à votre apport particulier. Enfin que Dieu bénisse toutes vos entreprises et vous donne de connaître les vraies joies de l'homme ici-bas.

ABBE JOSEPH RIPOLL  
SECRETAIRE GENERAL DES C. M.

## COMO ALBA QUE SE DESFLORA...

Como alba que se desflora  
me siento el alma.  
Como alba que se desflora  
y que en mí canta.

¡Oh, como brilla la luz  
de mi hora calma!

Por caminos y caminos,  
—todos de malva—,  
se llegan los corazones  
de las cigarras.

¿Cuándo llegará el tuyo,  
rosa temprana?

¡Qué bellas las mariposas,  
—todas de plata—,  
en sus vuelos soñolientos  
de madrugada!

¿Dónde se posó el tuyo,  
dalia de nácar...?

El sol es ya bella rima,  
—la más galana—,  
en el horizonte límpido  
de las nostalgias.

Díme, ¿qué fue de las tuyas,  
lila de grana...?

Como alba que se desflora  
me siento el alma.  
Como alba que se desflora  
y que en mí canta.

¡Es qué hoy brilla la luz  
de mi hora calma!

JOSE REINES REUS

### POESIE ET PRIERE

A sa glèbe enchaîné, l'homme qu'un rêve hante  
et qui vit consumé d'une soif d'infini  
sent parfois, libéré de ses fers de banni,  
deux ailes l'élever vers une aire exaltante.

Une aile est Poésie, et l'autre est Prière.  
L'une est, d'une harmonie, l'exquis entendement.  
L'autre est flamme jaillie d'un mystique tourment,  
angoisse dissipée dans un flot de lumière.

Madone au beau visage et pourtant blasphémée,  
tu restes, Poésie, la muse bien-aimée  
mais plus pure et plus près des cimes éternelles,

la Prière, à son Dieu, unit le coeur aimant.  
Heureux celui qui sent, dans leur bruissement,  
battre en son âme, au même rythme, ces deux ailes!

JOSE ALCOVER

### LES LAURIERS - ROSES

Sveltes, et balançant au bout de vertes tiges  
Leurs si nonchalantes langueurs,  
Les Lauriers-roses ont la grâce et les vigueurs  
D'ailes aux flexibles rémiges.

Pour eux, la terre sèche accomplit des prodiges:  
L'aridité se fond en pleurs,  
En eux la glèbe terne éclate de couleurs  
Et l'oiseau les strie de voltiges.

Leurs branches se mouvant en de nobles cadences  
Ont le geste élégant de nobles révérences  
D'un lent menuet suranné.

Fleuris de rose tendre ou de blancheur suave,  
Ils posent sur les ifs, les cactus et l'agave  
L'éclat d'un bouquet satiné.

JOSE ALCOVER

## PARIS-BALEARES

ORGANO  
DE  
LES  
CADETS  
DE  
MAJORQUE

### RESTAURANTE CA'N QUET

PENSION MUNDIAL  
DEYA (MALLORCA)  
EL MEJOR DE LA COSTA  
PROPIETARIA: JUANA MARROIG  
GERENTE: FRANCISCO ARBONA

TEMA ARRACONENSE

por JUAN VERDA

# El árbol de la concordia y la plazoleta de la discordia

Un año que acaba de fenecer y otro que, por ley natural, se ha ido ensamblando en el engranaje de la mecánica rueda de este globo terráqueo, el cual, tanto adolece de la falta de concordia y comprensión entre sus humanos pobladores.

“maldecido” inmueble-mercado, venía como anillo al dedo para el montaje de la instalación del nacimiento del Niño, logrando una belleza y unos efectos sorprendentes. No digamos ahora que el recinto asemejaba el aspecto de un ver-

pasado Adviento— cuyo celebrante era un sacerdote mallorquín, ya entradito en años, con una voz melosa y recortada. El templo se encontraba escasamente concurrido. El coro evidenciaba sensibles muestras de flaqueza. La voz cantante estaba secundada por el sacristán mayor Sr. Molinas, que en honor a la verdad y desde lo alto del presbiterio —a falta de órgano— cantaba en tono de voz celeste, aguantando los armoniosos compases graves y agudos y llevando él el acompasado peso de la batuta.

El piadoso celebrante que aparentaba todo un templo de espiritualidad y que en su homilía había tejido una bonita glosa evangélica y antes de su paternal bendición, dedicó unas sentidas palabras de invitación a unas poquitas niñas, para que éstas le ayudaran, mediante unos ensayos, a fin de realzar y dar más esplendor al canto de Maitines en la Nochebuena.

Uno se resiste a creer si en este lugar tan sagrado, la fe y la esperanza se han ido desvaneciendo, como si los feligreses creyentes pensarán atemorizados que el templo se desplomara y les viniera encima. Nos parecemos, dice San Agustín, a los obreros que fabricaron el arca que salvó a Noé del diluvio, y ellos perecieron por no

no despiden oloroso perfume ni a jazmín ni a rosas. Y para colmo de los males se dice, si los petanquistas serán desahuciados de sus canchas y el terreno será recuperado pasando a su primitiva propiedad. Quiera Dios sea sólo un rumor, de lo contrario habrá que ir con la musiquilla a otra parte.

Y si como de un rumor se tratara parece que por ahí —en la otra plazoleta— los trabajos realizados no han sido del agrado de todos. Se ha especulado, si cabe, la posibilidad de interponer acción judicial en demanda y restitución de unos terrenos que han sido ganados a la propiedad privada de la iglesia. Nosotros abogamos para que el asunto sea a todas luces reconciliable y tratándose de una mejora que salta a la vista, éste debería resolverse —en su caso— por el procedimiento de un “pleito” de pleitesía, (valga el juego de palabras). Lo que sea sonará.

Y por si esto fuera poco, las novísimas instalaciones recientemente incorporadas en la placita, también se las han tildado de ruinosas. ¿Sucederá cómo el aborrecido mercado? Unos presagiaban de que la fuente debía ser luminosa con un difuminado juego de luces de colores. Otros han recriminado el consumo de agua como también el de la energía eléctrica. No falta quien ha increpado de que la caprichosa fuentecilla estaba precedida por un “antojo” y a fin de cuentas lo que más importaba era la valoración y aceptación del presupuesto.

¡Caramba! Vaya empreños más quisquillosos, si la cosa es tan fácil. Como arraconenses, se nos antoja el reprochar: Existiendo en la



Fiestas y celebraciones navideñas, vividas y compartidas en familia, reunidos a una mesa de apetitosos y sabrosos manjares. Fiestas de Año Nuevo y Reyes, que se aprestan para la reflexión y el recuento de nuestras mejores acciones realizadas a lo largo del año que felizmente acaba. Otro año más que añadir a la cuenta particular de cada uno y que, inexorablemente, podrá ser escamoteado en el haber de los años vividos en esta vida. Diada grande la del año que comienza; serpentinas, confetti, descorches de vinos espumosos, brindis, todo un derroche de alegría y emoción al toque de las doce campanadas de reloj y el remate de las últimas uvas con que nos servimos para la despedida y entrada del año. ¿Apuraremos el último sorbo de nuestra copa al final del presente año? ¡Ah! Eso sólo Dios lo sabe.

La historia se repite, y en motivo de las pasadas y señaladas fiestas, hemos querido retrotraer una bellísima estampa que en otrora, un joven párroco quiso asumirse en distintas ocasiones con toda ilusión y fidelidad, plantando ante el frontispicio del templo parroquial un majestuoso árbol navideño, todo un mensaje de amor y de paz, expresión sincera de felicidad compartida entre toda la feligresía.

La plaza aún no había sido remozada y conservaba el puro lirismo de unas obras promocionadas por acuerdo y resolución del Consistorio allá por los años 1921. El destartado, abandonado y

dadero establo. Pero si acertáramos, si apuntáramos que el despectivo caserón había cumplido fielmente el cometido de garage-almacén, sin rentabilidad alguna, y que para el caso da lo mismo. La inclusión de vistosas alegorías y figuras bíblicas decorado por el grisáceo colorido de las rocas, consiguió plenamente el efecto deseado.

La fachada principal de la iglesia presumía de un perfecto acabado por mano de obra. En la parte central de la calzada existía un amplio empedrado de guijarros del que muy posiblemente servía para delimitar el terreno correspondiente a la propiedad privada de la parroquia, respecto al de dominio público.

Como se observará en ambos lados del cancel y en el mismo frontal aún no habían sido construidos los actuales y decorativos parterres que denotan un signo de buen gusto.

El árbol navideño, bellamente expuesto, simulaba en las noches frescachonas, el cobijo y refugio de los pastores calentándose al socaire de las brasas encendidas. Un cúmulo de contrastes de lucecitas de variados colores contorneando su verde alrededor y centrándose en él a un grupo de estrellas en forma de constelación predominando entre ellas la magnitud de la vistosa estrella de Oriente.

Todo un símbolo mesiánico y un detalle que debemos recordar con afecto.

Era un domingo mañanero a la misa de las diez —primeros del



entrar en ella. A este paso, nos quedaremos sin el canto de La Sibila y sin sermón de La Calenda, y por añadidura diría yo, que algún día, hasta sin sacerdote.

Los aires que allí se respiran en este momento tampoco son muy recomendables.

El maleficio, que un tiempo pesó sobre la techumbre del ruinoso mercado, desde hace algún tiempo se fue a la puñeta. La placita se ha quedado muy mona y los aditamentos en ella incorporados

comarca parecidos surtidores de agua como el de esta plazuela, cuyo funcionamiento sea propulsado por iguales características y análogas condiciones, ¿por qué el armatoste tiene que permanecer día y noche inmovilizado? ¿Será que las obras aún no han sido oficialmente inauguradas? ¿Algo tendrá el agua cuando la bendicen!

¡Qué pena! En este corazoncito arraconense contemplar a una nueva instalación toda una monería y

(Termina en la página siguiente)

## El árbol de la concordia y la plazoleta de la discordia

(Viene de la página anterior)

a los pocos meses de su existencia la cosa no funciona. Serán sus posibles causas el ahorro o la economía. ¡Dios nos libre! Mejor sería rellenar el recipiente de agua jabonosa y, por lo menos, serviría de entretenimiento a las criaturas y a los menores haciendo burbujas y ampollas de jabón.

Y para los amantes de las fiestas de San Agustín, que se sienten preocupados y viven bastante alejados a la otra parte del charco, ya tienen noticias de que la histórica plazuela del bailoteo dispone incluso hasta de cabina telefónica.

¡Caray, caray, con el teléfono! Poco después de su puesta en marcha la vecindad había acusado a la indefensa cabina, por suponer que el aparatito se había disparado convirtiéndose en una máquina tragaperras. ¡Ah! Y menos mal, pasado algún tiempo, el aparatito de marras se sintió ofendido de haber escamado a su nueva clientela. Aquí la cosa cambió totalmente, con toda modestidad optó por no tragar más perras y funcionaba.

Ven ustedes el buen comportamiento demostrado hasta en los automáticos telefónicos. Las dadas por las tomadas, claro.

Y por último dejémonos de si la tierra es prometida o pertenece a la comunidad.

¿Qué sucederá con la pequeña rampa de aparcamiento contigua a la plazuela? ¿Será para comodidad de los nativos o reservado para los autobuses de línea de Andraitx? ¿Será una trampa? ¿Otro disco con limitación de horario para aparcamiento? ¡Y van...!

Plazoleta de la discordia. ¡Qué pena!

Es aquella una especie de Babel bíblica, donde cada uno tira por su lado y nadie se entiende.

### GLOSES FETES PER MON-PARE L'ANY 1800 NO SE QUANTS

#### GLOSES A S'ASE

Adins es Pla de Moné  
en Toni he hi llaurava  
i feia gloses a s'ase  
que are mateix vos diré.

Toni. Es menudet sempre corre  
quant sen-ha d'anà a Ciutat,  
pero jo som afinat  
que no hi va tant cap alçat  
tal com he hi anava a stona,  
no sé si heu fa sa patxorra  
o es ca tomat granat.

S'ase. Ja tenc dotze anys acabats  
i ja no tenc res de jove  
i, no puc corre com a stona  
perque ja tenc mes edat.  
Com no me d'have amansat  
si tu també m'has tornat  
primeta sa menjadora,  
llevò que tom-pare em dona  
per descansa un forcat.

Toni. A menut tira aviat  
que es Sol comença a picà  
i no mon porem anar  
que no hagen acabat.  
dissabte has d'anar a Ciutat  
i si no estas reposat  
ja sabs com ta sols campà.

S'ase. Jo ja fas s'obligació  
tant per feina com bondat  
però, aqueix Pla es sobrat  
per llaurà dins un forcat  
un ase tant petitó.  
Passetjet per S'arracó  
i meiam des meu tenó  
si ne veuràs llaura cap.

VERD

## Ce mois aux Baléares

\* Au cours d'octobre et novembre derniers, il fit très beau aux Baléares. A tel point, que les établissements touristiques refirent leur plein avec des touristes du 3<sup>me</sup> âge, qui ne manquaient pas de liquidité monétaire.

Puis l'hiver arriva d'un seul coup, sans crier gare, et pendant une semaine il fit très froid.

A Minorque, sur la route de Mahón a Ciudadela a l'endroit connu sous le nom de "Virage de la tête de l'Indien" a la lisière du Mont Toro. La circulation routière dut être coupée; et comme en pleine Autriche, on dut improviser une brigade de secours pour aller au secours des voitures prises dans la neige, puis le beau temps revint.

\* Les techniciens en la matière ont calculé que l'Etat espagnol pourrait voir ses recettes augmentées au cours de l'année 1978, grâce au jeu par la somme de 18 mil millions de pesetas. Le produit de la loterie nationale atteint chaque année 32 mil millions. Il semble que les espagnols sont nombreux a compter sur le hasard pour faire fortune; quand on sait que près de 800 millions de pesetas sont jouées chaque dimanche sur les résultats de foot ball.

\* C'est une coutume bien enracinée, qui fut prise il y a plus de 40 ans: Quand il fallut a défaut d'heures supplémentaires, prendre au second emploi pour arrondir ses fins de mois où s'acheter certains ustensiles ménagers dont on avait envie. Le double emploi fait toujours fureur. Il permet a certains de vivre au dessus de leurs moyens normaux. Cela incite les autres à acheter aujourd'hui. Tout en laissant le paiement pour demain.

On dépense un argent fou en tabac, -1.712 millions en onze mois, rien qu'aux Baléares- essence, Paris sur les matches de football, restaurants, cinémas; et par ailleurs, on bat le record des traites impayées.

\* A Inca, au cours de travaux dans une rue de la ville, il fut découvert des grottes préhistoriques, contenant des outils, des flèches, des fragments de colliers en bronze; ainsi que de céramique et des ossements humains. Les recherches continuent, car on pense que des monuments préhistoriques d'une réelle valeur peuvent se trouver enterrés non loin de ces grottes.

\* Les moustiques de Calvià coutent cher aux contribuables. Il parait en effet que la compagnie chargée de la lutte anti-moustiques perçoit huit millions de pesetas a chaque saison annuelle.

Et des moustiques, il y en a toujours.

\* Au cours des dix premiers mois de 1977 le total des inversions étrangères autorisées par le gouvernement espagnol, se sont élevées a près des 21.000 millions de pesetas.

Les pays qui ont investi le plus se sont les Etats-Unis 4.980 millions, la Suisse 4.082 millions, l'Allemagne-Fédérale 3.739 millions, l'Angleterre 3.588 millions, et la France 1.320 millions.

\* La "Trasmediterránea" espagnole vient d'être achetée par l'Etat, qui s'est rendu acquereur de la grosse majorité des actions. Cela ne devrait rien changer en ce qui concerne les touristes qui utilisent ses lignes, car depuis déjà bien longtemps ces pertes d'exploitation étaient compensées par l'Etat qui lui imposait des tarifs non rentables, a moins que, précisément ces tarifs soient augmentés, car les autres compagnies qui assurent la ligne Barcelone-Palma ont appliqué une augmentation de 50% début janvier, et pensent augmenter de nouveau de 50% le premier juillet prochain.

\* Le nombre de touristes venus en Espagne au cours de 1977 à atteint le chiffre de 34 millions, qui ont amené en devises, la valeur de 4.000 millions de dollars.

Et grâce a la revalorisation de la livre anglaise, on espère que le nombre de touristes sera encore plus important au cours de cette année.

## LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...  
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du  
- 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

- 1 semaine PORTO CRISTO. . . . . F. 1.050,-  
tous frais compris, animation boisson sur table,  
assurances annulation et Europe Assistance.

- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA . . . . . F. 1.030,-

- 1 semaine CIUDAD JARDIN . . . . . F. 850,-

3<sup>ème</sup> semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1977.

## CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

**BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)**  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.<sup>er</sup>)  
Téléph.: OPE. 35.38

## COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán  
30, rue Bezout - Paris-XIV  
Tél. GOB. 71-59

## BOURG-EN-BRESSE

### AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier  
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine  
Tel. 8.09

## MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe  
**RESTAURANT AU MAGE**

Arbona, propriétaire

3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13  
(près du Cours Belsunce)  
Téléphone: Col. 36-24

## REIMS

### BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure  
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

### HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

## ANGERS

\* **NOCES D'OR 1927.** Dans un monde où tout paraissait calme, alors qu'en coulisse le rythme de l'histoire s'accélérait, l'Espagne semblait éternelle. Alphonse XIII n'imaginait pas devoir quitter son trône quatre ans plus tard.

1927. Notre ami Jean Mulet demande aux parents de sa fiancée Bel de Se Mestre la main de leur fille. Jeune, brune, le coeur débordant d'amour à l'idée de fonder un foyer, d'être mère de famille.

Vint le jour. Emu Jean enfila sa plus blanche chemise et noua sa plus belle cravate. Puis sortit un papier de sa poche sur lequel il avait tracé aussi soigneusement que

possible quelques phrases d'une large écriture presque enfantine.

Devant la glace il répéta à haute voix les mots dansants sur le papier afin d'adopter les inflexions de voix, la solennité et le respect qui convenaient en la circonstance; unique et privilégiée, puisqu'il allait prendre l'engagement le plus sérieux de son existence.

Pour Jean, les actes de la vie et les paroles avaient un sens. Le sens qu'exigeait la tradition.

Engonssé dans sa veste sombre, il marchait vers l'école d'un pas qu'il voulait dégagé. Mais au lieu du sourire, les traits de son visage fabriquaient une mimique qui trahissait une tension montant jusqu'à ses lèvres.

Jean franchit le seuil de l'école. Quelques instants plus tard, dans la salle à manger, on se réunissait autour du "palo" et de quelques olives pour fixer la date du mariage.

Cette union devait être exemplaire. Elle le fut, elle est une merveilleuse leçon d'amour, de discrétion, de partage et de vertu pour les couples d'aujourd'hui, dont on ne sait pas toujours sur quoi repose leur engagement, combien de temps durera-t-il, dans quelques conditions.

Toute son existence, Jean l'aura décidément passé avec des gens de S'Arracó. Sa vie de travail à Martigues, Tours, Angers. Sa vie privée, son épouse, ses enfants et petits-enfants, ses relations, font de lui a Arracones mieux que d'adoption; et depuis longtemps déjà, dans le village où il compte ses plus chers amis, l'accueil n'es pas différent de celui réservé aux plus Arracones des Arracones.

Tout au long de ces lignes, je n'ai voulu que remplir le rôle d'un porte-parole. Tous, oui, tous ensemble nous célébrons cet anniversaire, émouvante preuve d'amour et de complicité; nous souhaitons qu'elle se prolonge et qu'elle fasse école.

MARC-JOEL PALMER

## CAVAILLON

\* Nos chers amis M. et Madame Pierre Pieras, après un bon mois passé dans leur belle maison de San Telmo, sont de retour parmi nous.

## LAVAL

\* Notre jeune ami et collaborateur de ce mensuel, M. Marc-Joel Palmer est revenu enchanté de son court séjour à Majorque.

## MARSEILLE

\* Nos bons amis M. Jacques Ferragut et madame née Eleonore Pujol

de Son Nadal, près de S'Arracó, accompagnés de leur charmant garçon Michel, ainsi que de leur maman, madame veuve Michel Ferragut; après avoir passé les Fêtes chez leurs parents M. et Mme. Gabriel Ferragut, sont repartis pour Majorque, ou le jeune Michel a repris ses études.

A la prochaine les amis, et bonne santé.

## NANTES

\* La fin de Novembre a été marquée par une vive attaque du "général Hiver". Pendant quelques jours, le thermomètre a eu beaucoup de peine à s'élever à 0° en plein midi, les températures nocturnes se situant entre 5 et 7 degrés sous zéro. L'offensive a été de courte durée, puisque la première quinzaine de Décembre a vu un brusque "redoux" à 10°.

\* Au début de l'automne, un joli "chassé-croisé" a été réalisé par notre ami Antoine Vich et son neveu Jean. Venant de S'Arracó, Jean Vich s'est présenté à Nantes pour faire visite à son oncle "Viguet". Il a malheureusement trouvé porte close, car Antoine, saisi par une bougeotte irrésistible, venait de partir pour un tour de Yougoslavie. Désappointé, Jean se dirigea donc vers Paris, cependant qu'Antoine revenait à Nantes quelques jours plus tard. Rassurez-vous! Jean a eu la bonne idée de repasser par Nantes où oncle et neveu ont quand même eu la joie de passer quelques bons jours ensemble.

\* Nous avons appris avec joie qu'après bientôt deux ans d'inaction notre collaborateur Michel F.

Gaudin avait réussi à retrouver une nouvelle situation. Elle n'est pas ce qu'elle était auparavant, mais dans la conjoncture actuelle il vaut mieux tenir que courir. Qui sait? Peut-être trouvera-t-il chaussure qui lui aille mieux. Telle est la grâce que nous lui souhaitons de tout coeur.

\* "S'amic Gusti" et son épouse sont venus passer quelque temps chez leurs cousins M. et Mme. Camus. Ils ont profité de leur séjour pour saluer tous leurs amis nantais. Nous espérons qu'après cet agréable séjour ils ont fait une heureux voyage de retour à S'Arracó.

\* Rappelons que toutes les nouvelles entrant dans le cadre de notre chronique régionale peuvent être adressées soit directement à notre Secrétariat général de Ceret, soit à l'un de nos collaborateurs nantais:

- Antoine Vich, 12, rue Yves Kartel, 44100-NANTES (tél.: 46 05 91).

## PERTUIS

\* Nos bons amis M. et Madame Mathias Palmer sont à S'Arracó pour l'hiver auprès de leur chère maman qui est la doyenne du village. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

## SAINT-NAZAIRE

\* A mademoiselle Catherine Pujol venue passer les fêtes avec ses frères, nos chers amis M. et Madame Guillaume Pujol; vont nos souhaits d'agréable séjour parmi nous, et bon retour à Majorque.

## POUR LA SURVIE DE "PARIS BALEARES"

### COTISATIONS BIENFAITEURS A 100 FR.

Mme. Burn, Calviá - Palmer Catherine, Carrieres - Trias François, Montluçon - Marcaillou d'Aymeric, Perpignan - Florit Arnaldo, St. Etienne - du - Rouvray - Vve. Pol Germaine, Orléans.

### COTISATIONS DONATEURS A 60 FR.

Mm. Alemany Antoine, Poitiers - Delavaine Théodore, Hirson - Caimari Jacques, Lorient - Colom François, Nancy - Montserrat-Martorell, Rouen - Le Cdt. Brandmeyer, Jean-Pierre, Aix-en-Provence.

### COTISATIONS DONATEURS A 50 FR.

Mm. Reynés-Bernat José, Besençon - Ginestra Jacques, Cely-en-Biere - Martín Arnaldo, Le Havre - Pas María, Pahnna, Palmer Jean-Jacques, Pamiers.

Merci à nos généreux bienfaiteurs; que leur geste soit imité par tous ceux qui le peuvent réellement! ... et nous connaissons encore une bonne, heureuse et prospère année.

# CRONICA DE BALEARES

## PALMA

\* Desde primero de año ya no es obligatorio que los paquetes de café lleven el precinto de garantía, según dispuso una orden del Presidente del Gobierno que publicó con su debida antelación el B. O. E.

La supresión del precinto viene por el coste que supone la impresión, distribución y colocación del mismo que repercute sobre el consumidor.

No se dijo si a causa de la falta de precinto bajará el café, pero si indicaba por otra parte que gracias a las inspecciones a que están sometidos los productos envasados, se podría garantizar la legitimidad del buen producto.

Esperemos pues que la falta de precinto no se convierta en falta de calidad.

\* La Cofradía del arroz organizó una embajada en Holanda, al curso del pasado mes de diciembre, en ocasión del congreso que celebraron las agencias de viajes de aquel país. Claro que fue nuestro buen amigo Tomeu Esteva, uno de los mejores chefs de cocina actualmente conocidos, quien tuvo la ocasión de enseñar a sus colegas de aquel país, como se prepara una buena y suculenta paella; después de haberlo hecho ya, en muchos países del mundo, y entre ellos, para citar tan sólo a los más recientes, Filipinas, Bélgica, Tailandia y Finlandia.

\* Bella y simpática jornada en Lluc, al cumplirse el centenario de la creación del cuerpo de guardias forestales cuya labor es muy digna de mención, sobretodo en verano con el riesgo del fuego que corren los bosques.

Bajo la presidencia del gobernador de la provincia, con la presencia de los alcaldes de la zona, se inauguró una lápida conmemorati-

va, se recorrió la zona de interés natural y recreativa de uso público dedicada a los excursionistas que deseen pasar unas horas en sus instalaciones. Es una zona de las llamadas rutas culturales puestas bajo la custodia de quienes la utilicen. Después de una salve cantada en el Santuario por los Blavets, se sirvió una minuta especial de camaradería a los asistentes antes de los discursos de rigor; sacando luego para la posteridad, la foto del grupo de guardias actualmente en servicio, en la que destaca por su corpulencia y años de servicio fiel y esmerado, nuestro amigo el arraconense Bartolomé Bosch Palmer.

\* Nuestra catedral, según el Boletín del Obispado, realizó algo más de dos millones y medio de beneficio por cerca de 14 millones de ingresos. De las administraciones de la iglesia, la que más dinero maneja es el Santuario de Lluc con 21.247.163 pesetas de ingresos, por unos gastos que superan los 20 millones.

\* En ciertos medios del sector de la piel, se dice que la Administración podría importar calzado para contener así el alza del mismo en los precios nacionales. Según la revista "Balance" se comenta desfavorablemente el sistema de importación para regular el mercado, como si de patatas o judías se tratara.

\* Arrodillados ante el altar de la Capilla del Cristo de la Sangre, contrajeron matrimonio la bella señorita Catalina Pons Salvá, hija de D. Jorge y Dña. Antonia con el apuesto joven Rafael Millán Gómez, cuyos nombres de los padres sentimos no recordar.

Los numerosos invitados fueron agasajados con una comida que tuvo lugar en el hotel Brasilia, de Ca'n Pastilla, quedando del todo

satisfechos por los ricos manjares que saborearon.

Los novios a quienes deseamos una eterna luna de miel, regreso de su viaje nupcial, fijarán su residencia en la plaza Cardenal Reig de esta ciudad.

\* "Ediciones Cort" acaba de publicar por primera vez y en dos tomos, el "Callejero y Planos de los pueblos de Mallorca". Se trata de



una edición muy interesante, acompañando además a cada pueblo con un detalle histórico-turístico. Cómprala hoy mismo.

\* Las Ediciones Moll han puesto a la venta el "Diccionario Català-Castellà", obra imprescindible, práctica, fácilmente manejable, y a precio asequible. Es debido al insigne filólogo menorquín, nuestro buen amigo don Francisco de Borja Moll, ilustre catedrático de nuestras letras vernáculas, que no vamos a presentar aquí, por ser de todos apreciado y conocido.

\* El panorama del petróleo, mientras no se encuentre otro combustible que lo sustituya, es alarmante para todos los países de Europa Occidental; ya que las reservas se van agotando poco a poco, mientras las necesidades están en constante aumento, y para España el asunto es peor aún, ya que para nuestro país el petróleo representa una salida de divisas cada día mayor, y que será pronto insostenible para nuestra economía, si no se toman a breve plazo, las medidas adecuadas, y que forzosamente han de ser el racionamiento de los productos derivados del mismo —y no tan sólo la gasolina—, que representa apenas el 10% de ellos.

De todas formas es urgente revalorizar las minas de carbón abandonadas y reponer cocinas económicas y chimeneas en todas las casas y pisos que carecen de ellas.

**Bar Isleño**  
ANTONIO SIMÓ ALEMANY  
Plaza Navegación, 19c  
PALMA DE MALLORCA

Contar con el gas y el fuel-oil para la calefacción y el uso doméstico, fue un gran error, que pagaremos muy caro.

\* En Son Dureta la nueva maternidad de la Seguridad Social entró en servicio a primeros del año actual. Se trata de una obra magna, una de las más modernas de España, dotada de todos los adelantos conocidos para su funcionamiento a fin de conseguir la salud, ofreciendo el máximo confort a los enfermos y parturientas.

\* Los donantes de sangre de la Seguridad Social cuya cifra asciende ya a los nueve mil, fueron obsequiados como regalo de Navidad con un disco reproduciendo unas canciones populares mallorquinas muy originales, y casi caídas ya en desuso.

Nos congratulamos de saber que el número de donantes de sangre se ha visto muy incrementado al curso del año pasado, y formamos fervientes votos para que se doble la cifra actual al curso del presente 1978. Dar unas gotas de sangre, equivale a salvar una vida.

## ANDRAITX

Cronica patrocinada por  
**CAFE NUEVO**  
TAPAS VARIADAS  
FRIT SOLLERICH  
Plaza de España · Andraitx

\* Nuestra villa tiene planteado un serio problema de agua. En efecto, por falta del líquido elemento, tenemos en el torrente unos edores que nada tienen que ver con las rosas; ya que sin agua suficiente no puede funcionar el saneamiento. Y al tener el agua precisa para que se cumpla su misión, otro problema, el de una depuradora se nos planteará de toda urgencia; ya que el chocolate a que aludimos más arriba, no podrá por causas puramente higiénicas recorrer el valle hasta el mar. Además al mar sólo se pueden verter aguas depuradas. Por otra parte el agua una vez depurada podría —debería— servir para riego, si es que todavía quedar

## Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS  
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS  
JOYERIA — RELOJERIA  
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

### GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

### SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69  
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

huertos suficientes en Ses Veles para usarla, ya que muchos han desaparecido por la salinización de las norias.

Pero este problema no es el primordial, ya que es mucho más urgente la instalación del agua potable a todo el vecindario, y no tan sólo al núcleo urbano de la villa, sino que también a los caseríos de S'Arracó, Puerto San Telmo y Camp de Mar, amén de las numerosas urbanizaciones ya instaladas y en potencia de instalación.

Eso supone una obra muy importante a la que conviene que pensemos todos. El Ayuntamiento tenía —debe tener, aunque ahora no se hable de él, por la simple razón de no poderlo realizar en el plazo de tiempo que nos separa de las elecciones municipales— un proyecto de abastecimiento de agua potable para el Municipio, empalmado con la red palmesana de EMAYA. Nosotros al no ser técnicos en la materia, no podemos opinar a tal efecto, pero eso no nos impide de pensar que en nuestro valle no faltan pozos de importante caudal, que podría adquirir el Ayuntamiento en beneficio de la comunidad. Eso sería probablemente la piedra de toque con la que deberán enfrentarse los nuevos ediles que entren en la casa consistorial, una obra que ha de costar lo suyo, a un momento en que las arcas municipales estarán, prácticamente, vacías.

\* El Banco Español de Crédito —Banesto— tiene abierta una sucursal en nuestra villa ubicada provisionalmente en la calle del Reverendo Matías Flexas, 5, esquina con la calle José Antonio, donde realiza toda clase de operaciones bancarias, no se trata de un banco más, pero sí de una entidad con una acrisolada solera en el ejercicio de la profesión, que lo califica como a una de las más importantes de España.

\* Nuestro particular amigo Baltasar Porcel, recibió en Palermo, el premio internacional del Mediterráneo consistente en una elevada cantidad de liras, por su obra "Caballos hacia la Noche". Le felicitamos sinceramente.

\* Algunos días después, nuestro incansable Baltasar Porcel, inauguró en Palma, con una interesantísima charla que fue escuchada con devoción, la exposición "Ars Medica" de la Fundación March, con grabados de los siglos XV al XX que recogen la concepción de la medicina desde la antigüedad hasta hoy.

\* El hogar de los consortes D. Alberto Andonegui presidente del C. D. Andraitx y Doña Catalina Aleñar, se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña. Nuestra muy sincera enhorabuena a los dichosos padres y abuelos.

\* Al curso del pleno extraordinario del 12-12-77 convocado a tal efecto, el Ayuntamiento adjudicó la

ornamentación de la plaza de España al contratista don Gabriel Jaime Rosselló por 1.054.831 pesetas, acordándole un plazo de 4 meses para la realización de las obras.

\* Al curso del mismo pleno, se adjudicó la construcción de la pescadería municipal calle Antonio Maura, 21, al contratista don Francisco Femenías Coll por la cantidad de 715.509 pesetas siéndole acordado el mismo plazo de 4 meses para la terminación de las obras.

### BINISALEM

\* El origen de algunos apodos: Si viene usted a Binisalem, y pregunta por Ca'n Pons, Ca'n Pol, o Ca'n Arrom, pongamos por caso, seguramente que nadie podrá darle razón de quién es el señor por el cual usted pregunta, porque hay gran número de binisalemenses que llevan el apellido Pol, Salom, o Arrom, pero si en vez de preguntar por Ca'n Pol, Ca'n Pons o Ca'n Arrom, pregunta por Ca'n Novell, Ca'n Marilla o Ca'n Dolores, cualquiera le dará noticia del señor por el cual se interesa.

Todos los apodos tienen su origen más o menos histórico, o más o menos pintoresco.

He aquí hoy una nota histórica, sobre el apodo Dolores: En 1805 nació en Almería una niña que se llamaría Francisca Fernández Barranco, hija de Andrés Fernández y Rosalia Barranco. En Granada en 1798, nació un niño que se llamaría Francisco Peralta. Con el tiempo dicha Francisca Fernández se casó con Francisco Peralta.

Por circunstancias no determinadas, dicho matrimonio se avencindó en Binisalem. Tuvieron siete hijos: Dolores, Encarnación, Antonio, Manuel, Francisco, José y Francisca.

La hija mayor, Dolores, se casó con el binisalemense Jaime Arrom Rosselló, y vivieron en la calle del Pujol. El matrimonio Arrom-Peralta tuvo ocho hijos: Jaime, Juana-Ana, Francisco, Gabriel, María, Julián, Antonio y Francisca. Los cuales fueron conocidos en el pueblo por "Els fills de Na Dolores" y de aquí les viene el apodo Dolores a esta rama de los Arrom. Digamos como curiosidad, que Jaime Arrom Peralta, falleció en Binisalem el quince de marzo de 1883 de un catarro pulmonar, y Dolores Peralta Fernández, falleció el día 4 de noviembre de 1893 de bronquitis crónica a los 56 años de edad. En 1550 una rama de los Arrom, ya habitaba en Binisalem.

\* Cualquier tiempo pasado fue... Hoy día que tanto se habla de violencias y otros desmanes, es preciso recordar que no es invento de este tiempo. Tenemos bastantes notas que indican que la violencia no es de hoy, ni el robo tampoco.

Hace nada menos que más de quinientos años, concretamente en 1404, fue asesinado en Binisalem Nicolás Figue, por Jaime Horrach.

A un negro moro llamado Asayaño, cautivo del honrado Arnaldo Torrella, le fue robado el trigo que llevaba a su amo. El mismo año, Andrés Tacho, cautivo del honorable Puigdorfilá, que había venido a Binisalem, por asunto de una viña, se le ocurrió la mala idea de robar una oveja...

\* Glose seny qui non ha: En un libro de Binisalem, del año 1427, leemos la siguiente curiosa glosa. La transcribimos textualmente.

Bo es qui pot viure pla  
amarás a tuts els teus  
guardet de fer falliments  
e no et giris a tots vents  
aixi com la panell fa.  
Amaras a tots els vezins  
dels de fore en els de dedins  
car mes valen que rossins  
en son loch com mestre fa.  
Los orgullos no son preu  
ni los envejos en Deu no vol  
ans li pren aixi com el bou  
qui pro es relas no sta pla  
e qui mal fa mal trobera.

MARTÍ

### ESTELLENCHS

\* Ya falleció el año 1977; y al proceder al repaso de nuestro dietario, en lo que se refiere a la actuación de nuestra Corporación Municipal durante su vigencia, nos sentimos complacidos por las obras que se han llevado a cabo para bien y provecho del vecindario.

Las que son destacables por su importancia, son: la reparación del edificio de la Escuela mixta de E. G. B. y vivienda del profesor, que por causa de los deterioros causados por el ciclón de agua, del Septiembre de 1974, que causó en esta villa importantísimos daños, fue declarada peligrosa e inutilizable.

En las mismas circunstancias se hallaba el Matadero Municipal, que también ha sido reparado adecuadamente y puesto en servicio.

La reparación y asfaltado de la carretera que conduce a Cala de Estellenchs, abriendo así la deseada posibilidad del tránsito de vehículos motorizados.

La instalación de un nuevo alumbrado público resultando muy mejorado, con mayor cantidad de farolas de intensidad de luz,

ampliándola hasta el Cementerio y en los lugares extremos de la población.

Siguen a éstas, varias obras de menor importancia pero de utilidad práctica.

Tiene el Ayuntamiento en proyecto, en trámite y en ejecución, obras con las que se continuarán las mejoras para este municipio, y se pretende llevar a cabo durante el presente año 1978.

Al inutilizarse el edificio Escuela, fue ocupada para aula de enseñanza, el salón del Teleclub, motivo por el cual quedó limitada considerablemente las actividades culturales del mismo, hasta reducirse a esporádicas actuaciones.

Habiendo ahora quedado libre el precitado salón, y en espera de la autorización de la Corporación Municipal, propietaria del mismo, se está procediendo, conforme a las actuales normas y directrices, una nueva etapa del Teleclub, con ansias de conseguir y superar en lo posible, las actuaciones halagüeñas y provechosas que alcanzó en el transcurso de los años de la pasada época.

MUR

### PUERTO DE ANDRAITX

\* Arrodillados en la iglesia de Nuestra Señora del Carmen, ante el reverendo don Bartolomé Jofre, tío del novio, se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio, la simpática y linda señorita Magdalena Pujol Morineau, hija de don Bartolomé y doña Jeannine, con el apuesto joven Matías Enseñat Jofre, hijo de don José y doña Isabel.

Los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial servida en el hotel Brismar de la cual quedaron la mar de satisfechos.

Al anochecer, la novel pareja, a la que deseamos una interminable luna de miel, salió en viaje de bodas para un largo recorrido, que esperamos y deseamos sin incidente.

### S'ARRACO

\* Al enterarse de que se tramitaba la construcción de un grupo de apartamentos entre la playa pequeña de San Telmo y la carretera

**BAR - RESTAURANTE**


ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06  
PUERTO DE SOLLER



que va a "Cala Cunills", un grupo de propietarios de la cala "solicitaron del Ayuntamiento no se le concediera al promotor el previo permiso de obras, basándose en el hecho de que en la citada playa ya existe otro grupo de apartamentos en zona de salvamento que rompe la belleza del lugar; que de ser construido el que nos ocupa, desde la carretera no se vería más a la playa, cuyo disfrute es de todos los españoles, habida cuenta además que el Plan Parcial del Polígono III de San Telmo donde estaría emplazado el inmueble que se desea construir, está pendiente de aprobación definitiva ante la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares, y por lo tanto, mientras dicho organismo no dé su fallo definitivo, no se debería poder construir nada en el citado Polígono III".

Aquí queremos hacer constar que es no tan sólo un derecho pero incluso un deber, que tienen todos los ciudadanos de defender la belleza del paisaje que Dios nos regaló, para disfrute de todos sin distinción. La prensa diaria lleva constantemente información referente a ese derecho-deber que ejer-

cen a menudo un elevado número de entidades, empezando por las asociaciones de vecinos, a lo largo y ancho de nuestra geografía isleña, frente a las urbanizadoras que destruyen las bellezas naturales de nuestra isla, implantando bloques de cemento sin la menor piedad.

En la sesión del 21-11-77 la Permanente del Consistorio acordó referir al asunto que nos ocupa "1.º que por los servicios municipales se precise si los terrenos donde se pretende ubicar el grupo de apartamentos, están calificados en el Plan General de Ordenación Urbana, como suelo urbano o como suelo de reserva urbana. 2.º Recabar asimismo de los servicios técnicos municipales informe en el que se determine si la pretendida construcción afecta o no a las bellezas del lugar; y en caso afirmativo, si afecta a los planos provincial o municipal. 3.º Recabar de los opositores que amplíen su escrito de oposición, aclarando si dicho escrito de oposición se refiere al primero o al segundo de los proyectos presentados, y caso de referirse al primero que precisen si se oponen o no al segundo proyecto presentado, participándoles que

podrán examinar la documentación en las oficinas municipales, acordándoles un plazo para ello".

La Comisión nombrada por los opositores, fue gentilmente recibida e informada en la Secretaría del Ayuntamiento donde se les indicó que su oposición parecía coincidir con la concepción que los técnicos municipales tenían en el caso, ya que los planos A del primer proyecto estaban anulados, y que ahora sólo se tramitaba el proyecto B, un grupo de seis apartamentos mucho más reducido que lo solicitado anteriormente. Los comisionados después de un minucioso examen y oídas las explicaciones recibidas, se retiraron para informar del resultado al grupo opositor.

Y para terminar, entresacamos de la Permanente celebrada el 28-12-77 lo que sigue: "Dada cuenta y lectura del escrito informando que los vecinos de San Telmo que se oponían a la construcción de los grupos de apartamentos en San Telmo por considerar que se rompía la armonía y belleza del paisaje, al haber examinado el expediente de obras durante el plazo de audiencia y resultar que sólo se pretende construir el grupo B, de los planos presentados quedando anulados los del grupo A, por este motivo, y consecuentemente al creer que parece respetarse la ordenación urbanística de la zona, cuya altura por otra parte no afecta demasiado al paisaje, han acordado desistir de la expresada oposición".

"Se acordó por unanimidad, darse por enterados".

Sin comentarios.

\* En Palma, donde vivía, falleció repentinamente de un fallo cardíaco, Doña Francisca Flexas Alemany "Metinade" a la edad de 72 años, dejando a familiares y amigos en el mayor desconuelo.

Al atardecer del día siguiente, llegó el cadáver a este su pueblo, donde en la iglesia parroquial se celebraron las exequias en presencia de gran número de arraconenses venidos a despedirla.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno de la finada a la par que solicita del Eterno le conceda el bálsamo de la resignación cristiana a los allegados, testimoniando a su afligido esposo Tomás Salvá "Jordi", sus apenados hijos Miguel, apreciado colaborador de este mensual y profesor de idiomas, hija política Estefanía, su hermano Miguel, sus nietos Francina y Dorothea, y en general a todos los familiares, la expresión de su muy viva condolencia.

\* Las maitines celebradas en nuestra parroquia al curso de la Nochebuena, resultaron muy animadas y muy dignas de mención.

A la salida, ya de madrugada, una super chocolatada tuvo lugar en los locales del Teleclub, con ensaimadas, turrón, coca de nadal, coca de verdura, viño dulce, ron quemado, champán, todo a discre-

ción y hasta saciarse, por un precio bastante módico.

\* Ante el altar mayor de la iglesia de San Juan Bautista de Calviá, se unieron por el indisoluble lazo del matrimonio, el joven Juan Thomàs Alemany hijo del que fue don Pedro de Son Fons y su distinguida esposa doña Francisca; con la simpática Magdalena Bujosa Garau, hija de don antonio y doña María, residentes en Calviá.

Los numerosos invitados fueron agasajados con una minuta especial, en el restaurante Portixol del Molinar.

La novel pareja a la que deseamos una interminable luna de miel, salió en viaje de bodas por el continente español, antes de fijar su residencia en la urbanización "El Toro" de Santa Ponsa.

\* Comulgados y arrodillados ante el altar del Santo Cristo, se unieron matrimonialmente la bella señorita Margarita Ferrá Enseñat, hija de don José y doña Carmen, panaderos en Palma, con el apuesto joven, nuestro buen amigo Gaspar Pujol Flexas hijo de don Juan "Rodelle", y su distinguida esposa doña Ana.

Después de la ceremonia religiosa celebrada por nuestro particular amigo don Juan Enseñat, tío de la novia, los numerosos invitados se trasladaron al hotel Son Caliu de Palma Nova, donde les fue servida una muy sabrosa minuta especial.

Los novios a quienes deseamos un sin fin de felicidades en su nuevo estado, salieron en viaje de bodas por un largo recorrido antes de fijar, en espera de que se termine su casa, su residencia provisional en San Telmo.

\* El expediente referente al riego asfáltico de las calles del pueblo que todavía no lo están, fue aprobado recientemente por un pleno del Ayuntamiento y transmitido a la Comisión Provincial de Urbanismo de Baleares para que ésta lo adopte, si le parece bien. Por lo tanto si la citada Comisión no le encuentra deficiencias al proyecto, podríamos tener pronto la alegre sorpresa de ver asfaltadas nuestras calles después de tantos años de espera.

\* Bajo los auspicios del Teleclub, los Reyes Magos en una lujosa carroza acompañados de sus pages, seguidos de tres carrozas más, debidamente engalonadas, rellenas de juguetes para la alegría de los niños y también de mayores, entraron en el pueblo por la avenida de San Telmo, recorriendo las calles céntricas antes de verificar la distribución de regalos en la plaza Weyler; muchos de ellos de bastante valor, como si los padres aprovecharan de la festividad para comprarles a la niñería lo que necesitan, o si deseaban que los pequeños gozarán de lo que ellos soñaron siendo niños, sin poder obtenerlo, por el rigor de los tiempos pasados.

## CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



### EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000  
CUENTAS CORRIENTES

Avenida General Sanjurjo, 78  
Tel.: 67 19 85  
S'ARRACO (Mallorca)



## Fiestas de S'Arracó

Yo este año no me preocupé de ellas. El año pasado las organicé, porque los jóvenes no querían encargarse de ellas. Este año el alcalde de Andraitx me preguntó si me encargaría de las de Nuestra Señora de la Trapa, cuando el alcalde pedáneo de S'Arracó me había dicho que los jóvenes se querían encargar de ellas y que serían gratis.

Como a mí me criticaban cuando las organizaba, creo tener derecho a opinar sobre las de este año.

Todo estuvo bien, menos el hecho de que no habiendo sillas para sentarnos, nos costó mucho a los de cierta edad permanecer de pie. Eso era cosa de jóvenes.

Creo que por lo que cuestan las sillas, podían habernos ofrecido tal comodidad, ya que en todas partes es costumbre mimar a las personas de cierta edad.

Eso de las fiestas debería discutirse previamente y si hay beneficio, que se aproveche el pueblo; yo no veo la necesidad de cercar esa plaza tan bonita que tenemos. Que alguien no pague, eso se ha visto siempre.

Las carreras en el "Cos des Dau", resultaron muy típicas, lástima que faltaran los "Xirimiers".

El escándalo de la carrera de mulas no se merecía tanto, porque a este señor de Andraitx, que es quien más animales lleva a nuestras fiestas, deberíamos de haberle dado las gracias. También yo soy arraconense, y sé que S'Arracó había ganado porque lo vi, pero ese hombre no se merecía el trato que se le dió. Y eso sólo pudo ocurrir por falta de organización.

Recuerdo que en 1934, siendo yo de la comisión de fiestas, tuvimos un escándalo con el corredor arraconense Juan Alemany "Castellase" y el corredor andritxol que era de "Ca Na Moche", y eso que teníamos en la meta, dos jurados arraconenses y dos andritxoles precisamente para evitar posibles discusiones. El arraconense, ganó la carrera, pero cuando los jurados andritxoles decían que había ganado su compatriota, los arraconenses dijeron que ellos no habían visto nada. Tuvimos que callar. Y molestos por lo sucedido, la comisión, suprimió las carreras que faltaba celebrar y acompañados de las gaitas abandonamos el "Cos" dejando allí a los andritxoles con el alcalde pedáneo de S'Arracó, que también era andritxol. Por tener el programa bien hecho, la Autoridad Municipal tuvo que callar, pero yo no quiero ni pensar con lo que hubiera sucedido si en el "Cos" hubiera habido mucha gente andritxola.

Ahora quiero hacer referencia al terreno que he regalado para el ensanche de la carretera de San Telmo, cuando algunos han pregonado por el pueblo que yo había cobrado una buena cantidad. Pues no tan sólo lo di gratis, ya que más aún hubiera dado, si el ingeniero me hubiera escuchado; y así se

# Nombres que no se deben olvidar

Dedico estas líneas al excelentísimo Alcalde de Andraitx don Jaime Enseñat, y a todos los concejales que componen el Consistorio. He leído en el mensual PARIS-BALEARES que el Ayuntamiento ha dado ya a una calle el nombre de don Pedro Ferrer. Nos alegra en extremo, que el nombre de tan prestigioso galeno, haya sido sacado de la nomenclatura municipal de calles y plazas. Lo que no nos gusta tanto, es que la ceremonia fue pálidamente hecha, desprovista de todo interés por parte de las fuerzas vivas; y la excelentidad pasó a ser excepción cosa que no tenía que suceder nunca, tratándose del egregio médico andritxol. Y no os quepa la menor duda, cada día que pasa, la figura de don Pedro se agiganta, simplemente, por haberlo tenido tanto tiempo en el olvido como si fuera un advenedizo en su pueblo natal. De don Pedro Ferrer Pujol se oía decir de él, cuando yo era un muchacho, que Andraitx contaba con un intelectual de primera fila, quería a su pueblo con toda el alma, decía lo que sentía, agradara o no, logró debido a sus iniciativas fecundas y generosas, elevar el nivel moral y cultural de su pueblo ante propios y extraños y todo amables lectores, por el soberano poder de la voluntad de un hombre que supo imponerse el sacrificio y sobrepujarse a sí propio en persistentes anhelos reformadores y altruistas. Por lejos que estuviera el enfermo allí iba don Pedro animando a la familia y sembrando el optimismo en el ambiente. Nunca se ocupó si aquellos servicios serían retribuidos. Su labor médica en todos los órdenes fue muy elogiada por las gentes de nuestro pueblo. Andraitx, ha hecho un acto justiciero al dedicar a don Pedro este modesto homenaje, aunque tardío, ha demostrado que es un pueblo culto y sabe premiar a los hijos que en su seno han sabido laborar por su engrandecimiento. Ya vendrá el día, que éste o otros Ayuntamientos le dedicarán el homenaje merecido.

Además de médico titular, era escritor, orador, conferenciante, en otro aspecto fue fundador y maestro de la prensa local, y... sobre todo un padrazo especialmente de la juventud; como del pueblo todo. En cierta ocasión le hicieron una proposición para ejercer su profesión en Madrid o Barcelona, podía

elegir entre las dos, empero las rechazó de lleno importándole un bledo las capitales; no obstante ser una figura relevante, prefirió malograrse en su querido pueblo Andraitx.

Y ahora pasemos a otra figura prestigiosa, lo fue la de don Bernardo Jofre: abogado, político, fue Alcalde de Palma en tiempos de la República, periodista, Director de un importante rotativo venezolano, colaborador asiduo de importantes revistas de habla hispana, consejero de dos grandes compañías norteamericanas, etc., etc. Tuvo la fatalidad de morir en accidente de automóvil en las pistas de Ginebra-Suiza, lejos de España y por tanto de su pueblo natal. La noticia en sí, fue implacable, dejándonos a los andritxoles sin respiro por esta muerte tan violenta; ya se sabe de lo desagradable se entera uno de inmediato, luego nos rebelamos de nuestra pequeñez e impotencia contra este destino dirigido por la mano oculta y que a todos nos ha marcado un día, una hora, etc., etc. A don Bernardo Jofre no se le debe olvidar como hijo predilecto del pueblo que fue.

Y ahora vamos a hablar de otro andritxol de pro, nos referimos a don Antonio Calafell ¿Quién hubiera soñado hace 50 años que Andraitx tuviera una imprenta? ¡pues sí, señores! por la decisión e inventiva de un hombre, el pueblo la tuvo muy tempranamente. Instaló también una librería que no faltaba nada, tebeos, bolígrafos, plumas, libros, revistas, todo lo concerniente a las escuelas. Estamos seguros, que ahora mismo, hay pueblos que no tienen imprenta y Andraitx hace 50-60 años que la tiene.

Contra viento y marea, y tiempos muy difíciles, don Antonio mantuvo la cultura publicando semanalmente durante 50 años el "Andraitx" y todo amigos lectores por la voluntad de este andritxol sencillo, inteligente, abierto a toda iniciativa cultural en pro de su pueblo.

Otros andritxoles dignos de tenerse en cuenta fueron: Los Doctores don José González, Director del Laboratorio Municipal de Barcelona y don Bernardo Juan, Director del Laboratorio Municipal de Palma de Mallorca.

Don Juan Bautista Enseñat Pujol, historiador de la "Baronía de Andraitx". Todos ellos ínclitas personalidades de la cultura del pueblo.

Por otra parte hablemos ya, de don José Enseñat: paladín que ha sido y es de nuestro pueblo. Cate-drático, abogado, conferenciante brillante, orador en su juventud, articulista en el A. B. C., y Diario "Baleares" actualmente. Siempre procuró destacarse de los demás, precisamente por eso los amigos superficiales no podían "tragarlo" pero él seguía adelante, haciendo caso omiso de los imberbes de su tiempo. Por lo tanto fue y... es, un valor positivo de la cultura de nuestro pueblo.

Y por último hablaremos un poquitín del benjamín del pueblo de Andraitx, Baltasar Porcel. En plena juventud ya hace más de diez años escaló los peldaños de la cumbre literaria, codeándose con los mejores escritores de Barcelona y Madrid. De Porcel diremos que fue Director de la Revista "Destino" la mejor de Cataluña, colaborador de "La Tribuna" de La Vanguardia de Barcelona. Estuvo en el Japón, en China, Estados Unidos, enviando interesantes reportajes de dichos países a la "Vanguardia" y revista "Destino". También es novelista, la última que ha publicado en catalán y castellano es "Caballos en la oscuridad" teniendo un éxito resonante en los dos idiomas, colocándose en un lugar preeminente entre los intelectuales españoles. Cualquiera de estos señores que hemos nombrado, unos que ya no están, y otros que todavía coleán si viene el caso, (y que sea por muchos años), pero que yo lo vea, son merecedores a que las plazas o calles de Andraitx lleven su nombre porque son los representantes de la cultura del pueblo que los vio nacer. Hablar en un acto cultural, sin nombrar a don Pedro Ferrer Pujol, es tener poco nivel cultural en todos los órdenes. Nadie hasta ahora a superado a estos hombres. Y para terminar diremos: ¡Que los pueblos que honran a sus hijos preclaros se honran a ellos mismos!

Y nada más.

JAIME ALEMANY

hubiera podido dar la vuelta en la carretera, sin molestar la circulación.

Y no comprendo como el Ayuntamiento no quiere asfaltar el camino de "Se Pinete", cuando sabe que entre los propietarios extranjeros y los arraconenses, somos más de 50, los que estamos dispuestos a sufragar los gastos del mismo; que sigue siendo más torrente que camino.

GABRIEL VICH

**EXPÉDITION  
EXPORTATION**

**Georges COLL**

**FRUITS  
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce  
CAVAILLON  
84300 (Vaucluse)  
Téléph. 78 01 43

EL RELOJ QUE NO MARCA  
LAS HORAS

## Café de Ca'n Viguet

Reformado Café de Ca'n Viguet, como te recuerdo, y al cerrar los ojos dando un poco de vuelo a la imaginación.

Cristales opacos en la puerta, llevando por delante aquella cortina de rayas grandes y azules, mesas de mármol redondas...! aquel bote de cristal con cacahuètes!

Sa *sisterna* dentro de la sala, con aquel ruido al subir es *poal* con aquella música metálica con fondo de Pericón Arrabalero...(? )

*Aquells tasons d'aigo gelade*, que nos servían los domingos *i ses festes, amb cuartos*.

Tres generaciones he conocido, y ahora otra en ambrión, diferentes épocas y modas, pero todas con la sonrisa a los labios y la gratitud en los ojos..., era y es el saludo con que te reciben...

No se puede decir, qué generación es la que mejor nos ha atendido, puesto que todas han sido inmejorables.

El viandante siempre ha recibido, buena acogida y refugio...

Y en un radiante crepúsculo nos encontramos en el Café de Ca'n Viguet *i bon dia que Déu mos dó* caras alegres, y del sueño de la noche anterior nadie se acuerda ya...

El reloj grande en medio de la sala, era mirado por todos, imponiendo respecto y su tic-tac resonaba.

El viejo *tasé* de madera pintada, su hornillo con su cafetera, en un rincón y a mano del "Sen Biel"

*¿ja estan tots?*

y con aquel "Ford", que tenía cabida para 14 viajeros y en verano de 1928 y conducido por el "Sen Guiem" partimos para Sóller.

Nuestra particular amiga "Bel Rodella" (que desde aquí le mando un saludo) al comentar en su día la crónica de aquella excursión, la firmó con "uno de los trece que éramos" ¿Cuántos son los supervivientes que quedamos con aquel viaje a Palma-Sóller con visita al Vicario *de's Torrent*. Visitamos Valldemosa, su Iglesia (actualmente los turistas, solamente dan fe de la Cartuja).

Buena comida en Sóller, y allí nos dimos cuenta, que en los "equipajes" de los excursionistas, habían que llevaban el paraguas, el pasaporte y algún limón por si nos mareábamos...

Por la mucha lluvia que ya ha caído, es posible que alguna "gota" se me ha escapado.

Una recordada hoja de aquel calendario del romántico S'Arracó.

Teniendo por fondo es Molins, 1978.

GUILLERMO "ROSA"

# MISCELANEA

por MIGUEL F. GAUDIN

## PUERTAS ABIERTAS

El gobierno español ha suprimido el uso del pasaporte para los españoles que desean salir a una decena de países europeos, entre los cuales Francia. Desde ahora, basta el solo carnet de identidad. Inversamente, los turistas procedentes de dichos países pueden visitar España sin pasaporte, con su documentación nacional propia.

## INFLACION

Dans une étude publiée en Novembre dernier, le quotidien espagnol "El País" signale qu'à la fin de Septembre l'Espagne était en tête de tous les pays de l'O. C. D. E. pour les taux d'augmentation des prix pendant l'année 1977. Cette inflation s'est élevée à 29,5 pour cent. Un record inquiétant...!

## LA GUERRA DE LAS ANGULAS

Hemos visto ya, en un PARIS-BALEARES anterior, que España es uno de los principales compradores de angulas en el mercado francés. Ahora bien, desde el pasado mes de Junio, España ha interrumpido casi todas sus compras de productos de mar en Francia. Los pescadores franceses se alteran por esa situación y requieren sean utilizados los más energéticos medios de retorsión, inclusive hasta el nivel del balance comercial global de los intercambios franco-españoles ¡Caracoles...!

## EMIGRATION ESPAGNOLE

A la fin de l'année 1974, l'Espagne comptait 3.425.000 de ses ressortissants à l'étranger:

-1.200.000 en Europe:	France:	587.200
	Allemagne:	272.676
	Suisse:	125.260
	Belgique:	61.361
	Gr. Bretagne:	46.900

-2.154.000 en Amérique
- 40.000 en Afrique
- 26.000 en Océanie
- 4.000 en Asie.

Cette statistique concerne les ressortissants espagnols inscrits dans les bureaux d'émigration officiels, mais on estime qu'il existe une forte proportion d'espagnols émigrés non comptabilisés.

Les devises rapatriées en Espagne par ses ressortissants à l'étranger ont atteint un total de 77.513 millions de pesetas en 1976.

Comme nous le signalions dans PARIS-BALEARES d'Octobre 1977, l'émigration espagnole en direction de la France n'a cessé de diminuer au cours des onze années écoulées. En 1977 n'ont été notées que 2.761 entrées, alors qu'en 1964 on en avait enregistré plus de 60.000. Ces chiffres s'appliquent aux travailleurs permanents. Ils ne tiennent pas compte des migrations temporaires, comme celle que provoquent, chaque année, les vendanges dans le Midi de la France.

## AUSTERIDAD EN ESPAÑA

Un plan de economía de energía ahora rige la vida española: los cines tienen que cerrar a las doce de la noche, los teatros a las doce y media, los restaurantes y bares a la una, las cafeterías a la una y media y los "night-clubs" a las tres, terminándose los programas de TVE a las once menos cuarto, antes de dar el último boletín de noticias.

## "FRANGLAIS et FRAGNOL"

On parle souvent de l'envahissement du français par des mots d'origine anglaise tels que: week-end, merchandising, engineering, beefsteak, volley-ball (pas hand-ball qui, lui, est d'origine allemande), wagon, football... et autres bull-dozer. Cet emploi de mots étrangers, sans même adaptation orthographique, est impardonnable quand il y a des vocables de la langue nationale qui peuvent être utilisés pour exprimer la même chose. Par exemple, pourquoi dire "ferry-boat", que beaucoup ne comprennent pas, au lieu d'employer "transbordeur", qui est entendu de tout le monde.

L'espagnol, lui-même, n'a pas échappé à cette contagion. Les emprunts à l'anglais ont été assez limités à des mots tels que: bistec (beefsteak), cheque (check), flirteo (flirt), fútbol (football), mitin (meeting), paquete (packet-boat), panfleto (pamphlet), tanque (tank)... -Par contre, une très grande quantité de mots français ont été adoptés et adaptés en espagnol. Vous parlez "fragnol" quand vous dites: deshabillé (deshabillé), edecán (aide de camp), garage (garage), restauran (restaurant), menù (menu), corsé (corset), petanca (pétanque), futesa (foutaise), consomé (consommé), minué (menuet), cuplé (couplet), pichón (pigeon), satén (satin), hotel (hotel), jaula (geôle), potaje (potage), maleta (malette), chalé (chalet), cofre (coffre), menaje (ménage), reproche (reproche), jardín (jardin)... Arrêtons ici cette énumération qui risquerait non seulement d'être fastidieuse, mais aussi de retourner le "bisturi" (bistouri) dans la plaie...

## HIVER MAJORQUIN

Quelle dame du Nord disait:  
"Hiver, nous n'êtes qu'un vilain?"  
Point d'est Hiver monstre ou félin:  
honnie soit qui en médissait!

Cette belle aux cheveux de lin  
que seul le printemps séduisait  
ne savait pas qu'ici luisait  
au soleil un Hiver câlin.

Chez nous, dorant sur vertes franges  
les mimosas et les oranges,  
Hiver, comme tu nous souris

D'autres ont neiges éternelles,  
mais moins ravissantes que celles  
de nos blancs amandiers fleuris.

JOSEP ALCOVER

## ALLIANCE FRANÇAISE

Aujourd'hui, PARIS-BALÉARES tient à mériter pleinement son nom en venant informer ses lecteurs d'un événement littéraire qui a eu lieu le 1.<sup>er</sup> Décembre dernier à Palma dans les locaux de l'Alliance française de Baléares.

En effet, Monsieur Rey-Herme, Directeur à l'Alliance française de Paris, et chargé d'un cours pour professeurs de français à l'étranger dans des Universités de Paris, est venu nous donner une conférence sur "Madame Bovary et Thérèse Desqueyroux".

En nous parlant de ces deux héroïnes de deux romans célèbres de la littérature française, le distingué conférencier a magistralement analysé les convergences et les dissemblances des chemins secrets de ces deux personnages de Gustave Flaubert et de François Mauriac. Monsieur Rey-Herme, en une parole remarquablement claire et chaleureuse, nous a tenu sous la charme de cette culture française qui est un régal pour l'esprit.

Les longs applaudissements de la nombreuse assistance française et majorquine ont salué la fin de la dissertation, extériorisant ainsi notre vif plaisir. Monsieur Dayries, Consul de France, honorait de sa présence cette sympathique soirée, et deux collaborateurs de PARIS-BALEARES, l'un, Français et l'autre, Majorquin, ont témoigné en auditeurs attentifs, de l'intérêt de notre revue pour tout ce qui rapproche nos deux patries.

En remerciant l'Alliance Française de cette enrichissante rencontre, nous formons le voeu qu'elle puisse nous offrir souvent des galas spirituels d'une aussi haute qualité.

J. A.

## LES CORMORANS DE MALGRAT

Deux cormorans aux yeux perçants comme dagues  
Poursuivaient le poisson en allongeant le col;  
Sombres sur les flots bleus, filant au ras des vagues;  
Silencieux chasseurs, superbes dans leur vol.

Beaux comme cygnes noirs se berçant sur la houle,  
Hôtes majestueux de l'Îlot de Malgrat,  
Tolérant les pêcheurs et les fils qu'ils déroulent,  
Deux cormorans régnaient sur ce bel habitat.

Avec les goélands ils faisaient bon ménage,  
Partageant territoire et fonds bien poissonneux,  
Indifférents aux mouettes malgré leurs braconnages.  
Bref! l'an passé encor' c'était un couple heureux...

Mais, avec les beaux jours, sont venus les touristes.  
Normal —me direz vous— Le coin est bien serein.  
Ceux-là étaient spéciaux: d'allures futuristes.  
"Alerte, mes amis, des pêcheurs sous-marins!"

Alors, près de Malgrat, ce ne fut que ravages:  
Plongeant, jours après jours, tout autour de l'Îlot.  
Sur les hauts-fonds rocheux, ces modernes sauvages,  
Les hublots ajustés, lançaient leurs javelots.

Décimant sans répit, la gent poissonnière,  
La poursuivant partout au plus profond des eaux...  
Et Malgrat devenu "zone inhospitalière"...  
Vit partir pour le large et poissons! et oiseaux!

Nos deux cormorans durent quêter nourriture  
Plus loin, encor'plus loin, pour bien maigre butin!  
Plus question, désormais, d'avoir progéniture  
Impossible à nourrir. Ainsi fut leur destin...

Chassés par la Bêtise, de leur beau territoire,  
Droit vers le Grand Large, ils filèrent tous les deux.  
Ils volèrent longtemps: suprême trajectoire  
Et plongèrent dans les flots qui se fermèrent sur eux.

Ainsi disparurent, sans plus de tintamarre,  
Les derniers cormorans de l'Îlot de Malgrat.  
Amis, qui me lisez, protégez les plus rares  
Des oiseaux qui nous restent sur la Dragonera!

JACQUES MAYOL

CELY EN BIÈRE, Décembre 1977

## LA NIT DEL FOC A SA POBLA

per JOSEP REINES REUS

Nit d'enamorats i somnis,  
nit d'il·lusions i de foc,  
els gemecs de les ximbombes  
son talment batecs del cor.

Tot es alegria i festa,  
lluny les tristeses i plors,  
demà serà Sant Antoni  
i aquesta la nit del foc.

Tota Sa Pobla està plena  
d'espines, cançons i sons.

Gener, 1978

## BLANCA Y ROSA...

La luna, desde su órbita  
Miró por curiosidad  
Si había sobre la tierra  
Amor con felicidad  
Y vió por entre unas ramas  
Del jardín de los amores  
Prometerse amor constante  
Las dos distinguidas flores:  
Una blanca, Margarita  
Y el capullo de una Rosa.  
Fueron las que vió la Luna  
Una noche misteriosa...

Las dos flores son dos ninas,  
Que se cuentan los dolores  
Con sus respectivos novios,  
Y la esperanza de amores.  
Margarita dice a Rosa:  
Niña, no soy muy dichosa:  
Juan me ha dado la esperanza  
Que me escoje como esposa.  
Y Rosa dice a Margarita:  
Para mí, es lo contrario  
Me ha hecho comprender  
Que prefiere a Rosario..."

Per Santa Catalina  
Es fret s'envechine...

Demà es Santa Catalina  
I bunyols hem de mentjà  
Porem començà de mescla,  
Madona, els our i farina.

CATALINA LLULL

## GLOSES

Un pare corre a balquena  
per mantení es seus infants  
i després quant los té grans,  
alguns li giren s'esquena.  
Sa vida és una cadena  
que volta com un molí  
i aquell que avui és un fii,  
dins poc temps pot esser pare  
i lo mateix tal vegada  
li poria succeir.

Per llei natural un fii,  
té que respectar son pare,  
i lo mateix a sa mare  
i en veig que no ho fan així.  
Es que va per mal camí  
molt s'esposa a tropear  
i que l'hagin d'aixecar  
un pic que se troba en terra.  
Que pensi que donant guerra  
tant pot perdre com guanyar.

Si Déu me dona salut  
i vint anys més poré viure,  
no serà cosa de riure  
tocant a sa joventut.  
Se viu mult a lo perdut,  
pareix que res els importa,  
jo veig sa cosa tant torta  
i tant mala d'endraçà,  
i crec que aixó acabarà  
tancant es darrer sa porta.

QUI TENGUI FRET QUE TREMOLI

## A BETLEM HAN ARRIBAT

A Betlem han arribat Jusep i Maria,  
i posada no han trobat, més que l'estable.  
Déu infant ha nascut pobre, i no té "cuna";  
i la mare amb amor canta una cançó.

Jo també hi vui anar a veure al Messias,  
i una estona hi vui quedar fen-li companyia.

Els pastors, mig adormits, l'àngel els avisa,  
que ha nascut Déu nin petit, dins una païssa.  
Els s'aixecan brunents, totduna parteixen,  
van cantant p'el camí la mar de contents...

Jo també hi vui anar a veure al Messias,  
i una estona hi vui quedar fent-li companyia.

Tres reis magos d'Orient, seguint una estrella,  
saben que tal naixement es gran maravella  
li durán al minyió, or, encens i mirra,  
com a rei, homo i Déu de la Creació.

Jo també hi vui anar a veure al Messias,  
i una estona hi vui quedar fent-li companyia.



MANACOR

FRANCISCO RAMIS

ECOS DE MALLORCA

## Mallorca, el invierno y la floración de los almendros

por JOSE REINES REUS

Días de lluvia, viento y frío.  
Días de invierno.  
Un cielo de plomo pesa sobre los seres y las cosas.  
Un cielo de invierno.  
Y, bajo ese cielo de invierno, la cuesta de enero se hace calvario en el devenir humano.  
El ciclo navideño acaba de cerrarse y ya es sólo recuerdo y anécdota.

La existencia ha vuelto a recobrar su ritmo normal.

De ahora en adelante, todo volverá a ser igual y distinto.

La vida y la muerte seguirán jugando al mus.

Una y mil veces volveremos a tropezar con la misma piedra.

Habrà subida de precios, violaciones, secuestros, odios, guerras...

Y un largo rosario de etcéteras.

Mientras, como un símbolo de paz, como una promesa primaveral, como una esperanza, ahí está, en pleno invierno y bajo ese cielo plomizo, la sonrisa del almendro florecido.

Y a ésta seguirán, luego, millones y millones de estas sonrisas, hasta convertir a nuestra maravillosa Mallorca en una novia del alma.

El milagro de la floración de los almendros mallorquines una vez más se habrá renovado, convirtiéndose en un espectáculo único en el mundo, admiración de propios y extraños.

Y ante tan bello espectáculo, una exclamación unánime se impondrá:

—¡Gracias, Señor, por la donación gratuita de tan grandiosa belleza!



## CARTAS A "PARIS-BALEARES"

Señor director le agradecería publicase en su revista el siguiente texto como una carta al director.

Andraitx, 16 Diciembre 1977

Señor Director de "París-Baleares":

En el pasado número de Diciembre, como buen andraitxol que soy, no deje de leer un artículo bajo el título de "Análisis al campo andraitxol" firmado por el admirado Gabriel Tomás, pero a decir verdad lo creo bastante incompleto, pues ya que lo titula "análisis" debería terminar de analizar la cuestión pues se limita a exponer el problema.

Además el señor Gabriel dice que es de elogiar la labor de algunos latifundistas tales como los dueños de Son Mas, Son Esteva o Sa Font, cuando creo que el único elogiado es el dueño de Son Esteva pues es el único que verdaderamente cuida de sus tierras teniendo trabajadores o posaderos como se les llama, que siembran y viven de las cosechas que recogen; en cambio en Sa Font nadie se preocupa de sembrar, tan sólo se ocupan de la recogida de la almendra en su época y en Son Mas es donde más desconozco la situación, pero lo bastante para afirmar que si tienen cincuenta cuarteradas siembran y se preocupan de mucho menos de la mitad (es un ejemplo pues no sé cuánto terreno tienen) pero ¿se puede esperar otra cosa de los grandes latifundistas? A mi entender creo que la labor verdaderamente elogiada es la de estos trabajadores que tienen su pequeño huerto en Sa Coma (zona más productiva de frutas y hortalizas de todo Andraitx) o en cualquier otra parte de la comarca, y que cada tarde se pasan sus buenas horas cultivando su parcela. Pero ahora pongámonos a pensar en un pequeño minifundista que tiene una pequeña parcela y que tiene tiempo para cultivarla, ¿qué creen ustedes que va a sembrar este señor? Pues va a sembrar lo que necesite él para sus pequeñas necesidades o sea para cubrir las necesidades de su casa. ¿Por qué? Muy sencillo: porque si cultiva más no sabe qué ha de hacer con el producto, ¿venderlo? Si los podría vender pero ha de recorrer todas las tiendas del pueblo con una o dos cajas de tomate (pongámoslo por ejemplo) para que al final una se lo compre ¿por qué? Porque el producto comprado a los camiones de vendedores forasteros que vienen diariamente viene mejor presentado, más comodamente accesible con sus días de visita, etc., o sea venden el producto de una manera previamente organizada, ¿por quién? Por cooperativas o por firmas dedicadas exclusivamente a ese menester ¿Por qué en Andraitx no puede ocurrir lo mismo? Porque tenemos una cooperativa incompetente. Nuestra cooperativa agrícola (no sé por qué se llamará así, pues parece más un supermercado que no una cooperativa) podría comprar el payés los productos recogidos, tener una cadena de embalaje y venderlos más tarde a los comercios de la comarca. Para empezar los payeses no se limitarían a sembrar un pequeño trozo de tierra sino que cultivarían todo el disponible, además todos procurarían arañar lo más posible a las montañas, o sea preparar para el cultivo tierras que ahora están totalmente descuidadas.

También los que tienen tierras que no cultivan, cultivarían, sacarse algo extra, en fin ya se pueden imaginar la cantidad de puestos de trabajo que crearía una cooperativa tal como debe ser: los grandes latifundistas tendrían a sus empleados que se encargarían de cultivar la mayor parte de tierras cultivables, la propia cooperativa tendría una buena plantilla de empleados, etc.

Bueno creo que ahora el análisis queda un poco más completo, aunque ello haya significado corregir a un profesional, que espero me disculpe.

RAMON PUJOL

Andraitx

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA  
PRIORATO  
ANIS DEL MONO  
PANADES  
MOUSSEUX  
et tous les vins étrangers

XERES  
MANZANILLA  
OLOROSO  
CREAM  
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,  
Taureaux, Bombonnes 5 litres.  
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

## S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON  
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

## QUINA MORTETA

Dins sa vida tot s'enclou  
tení pena i alegria  
per res del món jo voldria  
tení aquesta agonia  
d'es porc den Joan Palou.

Quant en Jolià l'afinà  
va di: "aquest porc fa 300 kilos"  
¿Que no li veus es colmillos?  
Es banc no l'agontará.  
Nou homos si varen aferrá  
i a tots els va espolsá  
i es banc qui s'esclafá,  
el varen havé de trevá  
amb una pila de ladrillos  
i ja el sentiren guiscá.

Li clavaren guinaveta  
just ben aprop d'es canó  
un bon mestre matadó  
en Joliá Conieta,  
peró ni li aficá dreta.  
En Joliá perdré es coló  
li entrá un acubó  
que caigué tan redó  
igual que una figue seca.

Es porc qui el se mirava  
se va eixecá y partigué  
se pasetja pes carré  
en sa guinaveta clavada.  
No ferem sa sobresada,  
Bon Jesuset, que hem de fé  
aixó es una animalada.

Peró el Bon Jesús volgué  
que se morís aviat  
i d'un atac cardíac  
estés es mig d'es carré.  
Ja heu veurem l'any qui ve,  
per enguany ja s'ha acabat,  
ja no hi ha res que fé.  
Vint dies ara va fé  
i es porc no ha resucitat.

GUIEM BARCELO

COMPRO VIEJOS

## PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a  
Antonio Simó - Alemany  
Plaza Navegación, 19  
PALMA  
(También al teléfono 28 10 48)

De la Pantalla de la Vida

## RECORDANDO A MN. LORENZO RIBER

por JOSE REINES REUS

Desde su muerte, acaecida el día once de octubre de mil novecientos cincuenta y ocho, todos los años,

## Les vieux moulins

Pendant que les pays dits "civilisés", se ruinent a fabriquer l'énergie atomique, qui affole par la peur qu'elle engendre les populations; les vieux moulins a vent reviennent a l'actualité, aux Etats Unis. La lésinerie de l'énergie a fait que les yeux des scientifiques se fixent de nouveau en eux comme force motrice pour la production d'énergie électrique.

Le rôle important qu'ils sont appelés a jouer dans le futur vient d'être mis en évidence, par le fait que la "NASA" a chargé "CALAC" de dessiner la construction et les essais d'un énorme jeu d'ailes destinées à expérimenter un générateur de turbine a vent. La commande fait partie du programme en cinq ans entrepris conjointement par la "NASA" et la Fondation Nationale de Sciences pour mener à bout une étude pratique et économique de systèmes d'énergie du vent.

Comme a déclaré Thomas F Higgins le générateur de turbines a vent sera construit au Centre de Recherches Lewis de la NASA auquel la Lockheed facilitera trois ailes avec des bras de 20 mètres.

Le rotor qui tournera à 40 revolutions par minute pour un vent de 18 mètres a l'heure seulement, joint aux générateurs et à l'équipe de transmissions s'installeront sur une tour de 35 mètres de hauteur.

L'équipement de transmission embraye le rotor au générateur a travers un système de transmission horizontal qui multiplie par 45 la vitesse du rotor, faisant tourner le générateur a 1.800 revolutions par minute.

Le générateur produira 100 kilowatts d'électricité, suffisants pour maintenir allumées, mille ampoules de 100 watts.

sin dejar ni uno y desde las páginas de diferentes publicaciones de aquende y allende los mares, hemos tenido un recuerdo emocionado para aquel que, en vida, fue ilustre poeta académico y humanista: Mossén Lorenzo Riber y Campins.

Hogaño, tampoco queremos faltar a la cita de la recordación, pues, bien merece ser recordado aquel que, habiendo nacido en humilde cuna, logró escalar la cima de la fama gracias a su ingenio, estudio y constancia en el trabajo.

Efectivamente, la pluma fue la herramienta con la que, sin descanso, con mano nocturna y diurna, fue ganando el pan de cada día para él y para los suyos.

Este quehacer cotidiano, sin tregua ni descanso a lo largo de su dilatada existencia, le valieron muchas distinciones, siendo la más destacada la concesión de la Gran Cruz de Alfonso X el Sabio; distinción, que le fue impuesta, personalmente, por el Ministro de Educación, por aquel entonces el Sr. Ruiz Jiménez, desplazado expresamente a Campanet, cuna natal del autor de "La Minyonia d'un infant orat".

Y el pueblo de Campanet, en pago del renombre gracias al afamado humanista alcanzado en el mundo entero, le dedicó, costado por suscripción popular, un artístico monumento en una de sus más céntricas y recatañas plazoletas.

Y este monumento, precisamente y, sobre todo, su vasta y valiosa obra, hacen que Mn. Riber, desaparecido físicamente hace ahora diez y nueve años siga vivo en el corazón de sus amigos, admiradores y simpatizantes.

Y es que Mn. Lorenzo Riber es uno de esos que pasan por la vida y dejan huella; huella que es exponente y símbolo de raza; de esta raza nuestra, que este año está de enhorabuena por haber conseguido, nada menos y, nada más, que el Nobel de Literatura.

## CANCION DEL ESCOLAR

por JOSE REINES REUS

Caminito de la escuela  
por la mañana, temprano,  
el aire frío me besa  
y me pone colorado.

Caminito de la escuela  
todo me resulta grato:  
el cielo, la flor, la venta,  
la luz, el ave, el arado...

Caminito de la escuela  
me siento héroe, sabio, santo...  
como en los libros se enseña  
y que aprendo con agrado.

Caminito de la escuela  
por la mañana, temprano,  
andando voy con firmeza  
y el corazón en la mano.

EN MARGE DU JOUR  
DE  
LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX

(30 Janvier dernier)

*A l'heure, où un souffle de violence, de haine, de feu et de sang continue de déferler sur l'humanité, nous croyons remplir une bonne action en vous proposant la méditation de quelques textes inspirés de la non-violence et de la paix.*

*Ils émanent de deux grandes figures qui ont oeuvré, à des époques différentes, certes! mais étaient animés du même esprit évangélique: "Aimez-vous les uns les autres, comm je vous ai aimés... Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse à vous-même... Qui se sert de l'épée périra par l'épée... etc."*

## DE SAINT FRANCOIS D'ASSISE:

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix:

Là où se trouve la haine, que j'apporte ton Amour.

Là où il y a offense, que j'accorde le Pardon.

Là où règne la discorde, que je fasse l'Union.

Là où s'exerce la violence, que j'excite la Non-Violence.

Là où règne le doute, que j'apporte la Foi.

Là où triomphe l'erreur, que je fasse la Vérité.

Là où il y a désespoir, que j'éveille l'Espérance.

Là où s'installe la tristesse, que je fasse naître la Joie.

Là où s'étendent les ténèbres, que je fasse lever ta Lumière!

Seigneur, fais que je ne cherche pas tant

à être consolé, qu'à consoler.

à être compris, qu'à comprendre.

à être aimé, qu'a aimer...

Parce que,

c'est en donnant qu'on reçoit;

c'est en pardonnant qu'on est pardonné;

c'est en mourant, qu'on ressucite à la Vie Eternelle...

## PRIERE DU MAHATMA GANDHI

(Enseignée à ses disciples)

Humblement, je m'efforcerais

d'aimer,

de dire la vérité,

d'être honnête et pur,

de ne penser à rien qui ne me soit nécessaire,

de gagner ma subsistance par le travail,

d'être attentif à ce que je mange et bois,

de n'avoir jamais peur,

de respecter les croyances des autres,

de chercher toujours le meilleur pour tous,

enfin d'être un frère pour tous mes frères...

Considérations:

Glorifié soit Dieu.

Glorifiées soient les mille figures de Dieu.

Glorifiés soient les millions de chemins

et les mille figures de Dieu!

Extrait de: PONENT-DENIP, Apartado 288, CADIZ (España)

Pfr. Laurenc VIDAL, Promotor

# LE TRAIT D'UNION

A l'occasion du premier mois de l'année 1978, je présente mes meilleurs vœux à tous les "Cadets de Majorque" et prospérité au PARIS-BALEARES. Je n'oublie pas dans mes souhaits les dirigeants de nos divers groupements Hispano-Français, les membres de leurs comités et les adhérents dont le nombre est en constante augmentation. Notre Consul de France Mr. Gérard Dayries, fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables en faveur de nos Associations. Je ne manquerai pas de signaler une fois de plus, les mérites de notre Vice-Président de l'Amicale Française de Bienfaisance Mme. Boilon, ainsi que Mme. Finet membre du comité, qui ont comme chaque année, préparé et distribué des colis de Noël, pour nos compatriotes âgés ou malades, dans le besoin.

Mr. Rey-Herme de l'Alliance Française à Paris, a fait une conférence très applaudie sur Emma Bovary et Thérèse Desquyroux, le Mardi 1er Décembre à Palma. De nombreux compatriotes sont venus féliciter cet éloquent Lyonnais. Il a manifesté son plaisir d'avoir retrouvé dans l'auditoire, plusieurs représentants de sa Province, tel notre ami Albert Dumont. Ce dernier, membre des comités de l'Alliance et de la Bienfaisance, a démontré une fois de plus ses talents de fin Diseur, le Mardi 13 Décembre dans la salle de conférences de la rue San Felio. Avant la présentation de lingerie faite par 3 charmantes jeunes filles, en présence d'une salle comble, il fit une causerie pleine d'humour, sur les costumes féminins depuis la pré-histoire jusqu'à nos jours. La maison Finet Sports de la Calle Jaime III, et l'atelier de Mme. Berthe Nicol, sont les responsables de ce défilé de mannequins débutants. Ils eurent la délicate attention d'offrir un vin d'honneur aux personnes présentes.

Le Mardi 20 Décembre à 19 h., l'Assemblée Générale de l'Alliance, a permis aux plus fidèles sociétaires de se retrouver, et de saluer notre Consul de France. L'assistance écouta avec attention, les allocutions du Président Mr. Balbin Piquer, et la présentation du bilan de l'année scolaire 1976-1977, ainsi que les projets pour la prochaine année, exposés par le Secrétaire General Mr. Jacques Vicens.

La nomination de Mr. José Alcover Mayol comme membre du Comité de l'Alliance, a été approuvée à l'unanimité. En présentant tous mes vœux à ce brillant collaborateur du PARIS-BALEARES, ainsi qu'à son épouse pour 1978, avec "Molts anys", je le félicite de la nouvelle activité qu'il accepte d'assumer malgré les ans. Sa compétence du point de vue culturel, sera sans aucun doute très appréciée à l'Alliance Française. Notre



sympathique "Cadet de Majorque" lauréat des Poètes Bretons, est bien connu des lecteurs du PARIS-BALEARES, sous le pseudonyme "José Deyá". Il signe maintenant: José Alcover. ses poèmes et ses traductions en français de Poètes Majorquins sont remarquables.

Le mois dernier j'ai appris la triste nouvelle du décès à l'approche de ses 90 ans, du Colonel Jean Carrère, au Val-de-Grâce à Paris. Notre Consul de France a envoyé un télégramme à Mme. Carrère et sa famille, au nom de nos compatriotes qui l'avaient bien connu au Maroc et à Palma. Par l'intermédiaire du PARIS-BALEARES dont il avait été l'un des lecteurs, je renouvelle ces condoléances bien attristées en ce qui me concerne. Il y a déjà 6 ans j'avais écrit dans la rubrique "Trait d'Union France-Espagne-Maroc" le récit de mon arrivée en 1930, comme adjoint au Capitaine Carrère, Chef du Bureau des Affaires Indigènes de Trafrannt (Cercle du Moyen Ouergha au nord de Fez). Je l'avais reçu en 1946 à Agadir ou il était venu accompagné de sa fille "Maeté", afin de retrouver dans le Grand Sud Marocain quelques uns de ses ex-Officiers adjoints qui l'avaient invité. Ces derniers, comme bien d'autres, n'ont jamais oublié les enseigne-



par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

ments dont ils avaient bénéficié de la part d'un admirateur et continuateur des méthodes de commandement du prestigieux Maréchal Lyautey.

Au printemps 1975 me trouvant à Paris, après avoir déjeuné chez le Colonel et Mme. Carrère, qui habitaient dans le quartier de l'Europe, j'accompagnai à pied mon ancien Chef, jusqu'à l'Avenue Niel, pour rendre visite au Général Boyer de Latour, qu'il avait sous ses ordres en 1925 pendant la guerre du Rif. J'ai retrouvé ce jour là, un grand malade, invalide, mais lucide. Il y a déjà un an, nous avons appris le décès de ce brillant guerrier, à la fois excellent administrateur, respecté et même aimé par ses ex-adversaires après leur soumission. Notre Colonel malgré sa mauvaise vue, n'oubliait pas qu'il avait débuté dans l'Armée comme chasseur à pied en 1909, faisait chaque semaine ce même trajet aller et retour, pour remémorer avec de Latour, leurs vieux souvenirs de guerre et paix au "Moghreb". Au cours de la conversation, j'évoquai avec le Général, notre vieille Ecole Militaire de St. Maixent. Plus tard, au cours des derniers combats de la guerre du Rif, à l'Est de Ouezzane au printemps de 1927, mes Tiraillleurs du 67ème Régiment de Meknés en opérations, avaient attiré mon attention sur deux Officiers déjà dans la légende, Le Lieutenant qu'ils appelaient "Latorre" et le Capitaine "Boulehia" (Barbu), à la tête de leurs cavaliers Berbères. C'est dans cette région que je rencontrai pour la première fois un autre vétéran des A. I. du Maroc, le Lieutenant Samuel, qui attendait au lieu dit "Bab-Tazimrane" l'arrivée de Slitten el Khamlichi, accompagné de sa famille et de ses redoutables et vaillants guerriers, qui entraient dans les lignes françaises, un an après la reddition de son oncle Abdelkrim. Le Colonel Samuel a pris sa retraite à Nice. Il avait été mon Chef de Bureau des A. I. du Cercle de Tiznit en 1935. J'espère le revoir "In-Cha-Allah". A Trafrannt en 1932, j'avais de nouveau rencontré le Lt. de Latour, au cours d'une battue aux sangliers organisée par le Capitaine Carrère. A la même époque, depuis le poste de Tabouda, ou j'avais succédé à de Latour puis Gillioz, le Capitaine Carrère qui avait de très bonnes relations avec ses voisins Espagnols, m'avait donné toutes instructions pour aménager une piste autocyclable en direction du Tléta des Beni Ahmed. Depuis ce poste, le Capitaine Juan de Juan faisait exécuter les mêmes travaux, pour me rejoindre à une frontière plus ou moins contestée. Pour inaugurer cette réalisation, le Lieutenant Luizet (Notre ex Préfet de Police à la libération) fut délégué par le Général Commandant le Région de Fez, pour couper le cordon traditionnel,

avec nos amis Espagnols. Cette cérémonie fut suivie de réceptions successives dans les postes voisins. A cette occasion, j'accompagnai le Capitaine Carrère, jusqu'à Chechaouen, ou au Cercle des Officiers de la Place d'Espagne le Colonel Villalba nous fit un accueil inoubliable. Je rencontrai les Lieutenants Gallo Bullon; Lorenzis; et Don Basilio Saenz Aranaz, que je devais revoir plus tard, aux abords du Sahara Atlantique.

En 1935, comme voisin de poste de la Zone Espagnole d'Ifni, je rencontrai plusieurs fois, le Capitaine de Latour à Goulimine. Il était sous les ordres du prestigieux Général Trinquet, qui commandait depuis Tiznit, les Confins Algéro-Marocains. Ce brillant Officier Supérieur avait eu comme Commandant pendant la guerre du Rif deux adjoints de valeur, le Capitaine Carrère et le Lt. de Latour.

Il y a 2 ans, le Colonel Carrère était venu pour la première fois à Majorque, reçu par ses vieux amis du Maroc Maître Claude Motion et Mme. pendant une semaine à Santa Ponsa. Chaque jour, soit programme touristique, soit parties de bridge, mais surtout, échanges de vieux souvenirs communs, agréteraient le séjour de notre hôte. Lors d'une reunion de l'Amicale de Bienfaisance à l'Hotel Saratoga, le Colonel dédicaca plusieurs exemplaires de son livre "Missionnaires en burnous bleu". Je le conduisis jusqu'à Vall-demosà, chez notre Président Balbin Piquer et Mme., et ensuite à la "Cartuja" ou Mme. Ferrá lui fit visiter les lieux ou passèrent un hiver, Georges Sand et Chopin. Mais, lorsqu'il apprit que son interlocutrice était la demi-soeur du célèbre Général de Loustal, une émouvante et intéressante conversation se poursuivit sur le vieux Maroc de l'époque du Maréchal Lyautey.

Le Samedi 21 Mai 1977, à 7 h. j'avais rendez vous avec le Colonel Carrère à la gare d'Austerlitz, pour aller à Saumur ou avaient lieu les deux journées de la "Koumia" (Poignard: insigne des Goums) Ce groupement des anciens de ces unités, avec ceux des A. I. du Maroc, est tres vivant en France, et doit bientôt comprendre les descendants des défunts. Dans le chemin de fer, le Colonel eut un léger malaise, provenant me dit-il de son insomnie au cours de la nuit. A l'arrivée je le conduisis à son Hotel afin qu'il Puisse se reposer. En fin de matinee je le vis, arriver à temps, pour assister au défile de la section des Eleves Officiers Marocains, en même temps que d'autres unités d'armes différentes, à l'occasion du baptême de leur promotion "Lieutenant Chazelle". Mon ami le Colonel Lucasseau, qui vient souvent à Palma Nova, est l'actif Président de la "Koumia" depuis 3 ans. Il a remplacé dans sa lourde tâche le Général Turnier, que j'avais bien connu à Goulimine. Il est aussi le responsable d'une parfaite organisation des deux belles journées passées à Saumur et Montsoreau, auxquelles j'espère encore faire allusion "Si Déu voll".

# Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

(RAFAL BENI) OUARA Ce gîte d'étapes des fils de "Ouara", dont le nom est tombé en désuétude, était situé parmi les "Alquerias" de Portumany. Le correspondant en pays berbère (Id-Ben) Ouara, est un petit ksar de la tribu des Mejjate voisine de Fom Zguid (Sud Est du Maroc). Ce toponyme est curieux par la présence de "Id" (Berbère) et de Ben (Arabe), signifiant tous deux "Fils" ou bien: Gens de...

En arabe bien des suppositions sont permises, telles que "Ouara" (Disposer un foyer pour allumer le feu). Mais, si l'une des deux voyelles "A" était jadis "Ā" (âine), d'autres traductions sont connues. En berbère, "OU" signifie: Originaire de... et "Ara": Ecrire. En castillan et catalan, ce dernier mot correspond à autel. Le basque connaît "Ara" avec le sens de mesure, et c'est aussi l'un des nombreux suffixes de cette langue. Aucune des significations ci dessus, n'a retenu mon attention. La toponymie et l'onomastique berbéro-basque, compte dans leur majorité des mots se rapportant à l'eau, aux formes du terrain, à l'habitat, et à la végétation. C'est je pense dans ces deux langues, qu'il convient de rechercher la source du mystérieux lieu dit "Ouara".

Au Maroc, en tribu Zerrate du Territoire de Safi, le douar (Oulad) Bouara peut être aussi comparé au vieux toponyme d'Ibiza, de même que les autres formes berbères, telles que "Outtara" (Territoire du Tafilalet) et "Tarate" chez les "Ait Ourir" de la Région de Marrakech. Ce dernier avec les consonnes "T", représenterait un diminutif de "Ara". J'ai relevé en tribu "Skoura" de la même Région, le nom du village "Tinouar". A première vue un arabisant remarquerait "Nouar" (Fleur). Mais, décomposé en langue berbère, il devient "Ti-N-OU-Ar" (Lieu d'un habitant de "Ar").

Mon attention a été attirée par l'Aragon, nom de l'ex Royaume du nord-est de l'Espagne, qui s'était agrandi par la conquête des Baléares, de la Corse et de la Sardaigne. La fleuve qui a donné naissance à l'ensemble des Provinces de Huesca, Saragosse et Terouel, se prononce "Aragó", qui serait d'origine pré-romaine. Dans cette Région, la Sierra dite "Gouara" est bien connue. En berbère, "Gou" et "Ou" ont tous deux la même signification, c'est à dire: Originaire de... A environ 40 kms. au nord-ouest du sommet, le village "Ara" se trouve dans l'une des hautes vallées du fleuve. Au nord-est de ce système montagneux, l'un des affluents de l'Ebre, appelé "Ara", prend sa source entre le Mont Perdu et le Pic du Midi, tout près de la frontière Franco-Espagnole.

A. Dauzat a signalé parmi quelques toponymes de France, la racine pré-Indo-Européenne "Ar" signifiant rivière. La voyelle finale "A" représenterait l'article en langue

basque. La rivière "Ara" serait un mot tombé en désuétude. Mais l'addition de la consonne finale "N", qui marque le lieu sans mouvement, représente "Aran" (Vallée) mot bien connu dans les Pyrénées et bien ailleurs. Il est parfois prononcé "Adan". Le doublet bien connu de "Vall d'Aran" se retrouve aux environs de Alcludia, au nord-ouest de Majorque. J'ajouterai qu'au sud de notre Ile, le lieu dit "Vallgornera" semble se décomposer ainsi: "Vall-Gou-Aran-Era", formant un autre doublet, séparé par "Gou" cité plus haut en berbère. Le suffixe "Era" est connu en langue basque. Un tel exemple, catalan, berbère, et basque, donnerait l'ancienneté réciproque des 2 dernières langues, qui auraient été parlées aux Baléares dans la préhistoire. N. Narbarte Iraola cite "Eleazar" signifiant la vieille langue, nom porté par l'une des tribus entre les 42 générations séparant Abraham de David. L'auteur de ces recherches linguistiques, suppose que les habitants parlaient le basque.

Le simple changement de voyelle du vieux mot, "Ar" en "Our" donne la signification actuelle: Eau et Rivière. Par une curieuse coïncidence, je viens de relire que le patriarche Hébreu Abraham était né a "Our" en Chaldée, et qu'il eut par son fils Ismael, une descendance arabe, de son mariage avec sa servante "Agar". Ce patronyme peut être interprété ainsi: "Ag" (Supérieur de niveau en berbère et "Ar", donnant la traduction: Au dessus de la rivière.

Narbarte cite par ailleurs, la Province Basque d'Alava, qui aurait la même étymologie que "Araba": au dessous des vallées. La chute du "N" de "Aran" est fréquente dans les mots composés.

F. de B. Moll mentionne dans "Els Llinatges Catalans", le village "Talam" situé sur un affluent du Segre, au pied de la Sierra de Lleras, d'une altitude de 1.195 m. Il signale que ce nom serait d'origine celtique, de "Talamum" selon Holder. D'autres suppositions sont permises. Est-ce un doublet germano-basque de "Tal-Aran"? Mais le "T" initial est peut être l'article berbère, suivi de AL-AR. En langue bretonne "Tal" signifie front. Les Berbères emploient souvent certaines parties du corps, pour désigner les formes du terrain. J'ai noté dans l'un des dialectes "Tainart" pour le front. En décomposant les racines de ce mot, on trouve "AI-N-Ar", c'est à dire: Pente surplombant la rivière. Il s'agirait dans ce cas d'un très vieux nom berbéro-basque tombé en désuétude, ressemblant à "Aibar" (Versant de la rive) Je dois le citer pour revenir jusqu'à Ibiza, dont j'avais au début de mon étude sur son origine, traduit "AI-BOS-IM" par débouche sur la forêt. Cette idée m'était venue à l'esprit, me promenant depuis le col que l'on trouve par-

tant de la mer, vers l'intérieur, entre la vieille ville et la colline où est située la nécropole Punique. Je dois faire mon autocritique et proposer maintenant: Pentes boisées, qui caractérisent en effet l'ensemble de l'Ile. Le suffixe "IM" qui apparaît sur les monnaies anciennes, marque un lieu sans mouvement, que l'on retrouve plusieurs fois dans l'Afrique du Nord.

Tenant compte du plus vieux nom cité dans l'opuscule de Juan Castelló sur Ibiza, les Ibères auraient prononcé "Aivis". La 2<sup>ème</sup> syllabe correspond à "Bis". Le changement de la voyelle "I" en "A", expliquerait "Basa" et "Baso" (Forêt) toujours vivants en langue basque.

Dans le livre d'Attilio Gaudio "Epiques et douces Canaries" j'ai relu que le navigateur Carthaginois Himilcon (6 siècles a. v. J. C.) avait mis le cap sur l'Angleterre et l'Irlande. Son frère Hannon avait de son côté atteint Madère, les Iles Canaries et longé les cotes de l'Atlantique, jusqu'à Fernando Po.

Au cours d'un voyage aux Canaries, il y a déjà 20 ans, j'avais été frappé par les nombreux préfixes berbères tels que "Tama" (Bordure, Cote, et crête) "Tag" (Au dessus de) "Ou" (Originaire de) etc. Les mots qui suivent, comme j'ai pu le remarquer depuis deux ans sont de morphologie et de signification basque pour le plus grand nombre. Je me contenterai en arrivant à la fin de ce texte mensuel de citer le nom ancien de la Grande Canarie "Tamaran"; les lieux dits "Arura" et Tagaluche dans Goméra; et les très intéressants toponymes "Guarazoca" et "Tamaduste" de Hierro. "Gou" égale "Ou" ainsi que je l'ai exposé ci dessus. Je n'ai mentionné que certains toponymes supposés avoir une parenté avec "Ar". Ce très vieux mot se présente dans le monde entier avec les formes "AL-AD et AS", ainsi que OUR-OUL-OU- et OUS avec la même signification, si elle est contrôlée sur le terrain.

Il existe bien d'autres preuves démontrant que les Canaries étaient peuplées par les Basques. Il est intéressant de relire à ce sujet le livre de Louis Charpentier sous le titre "Le mystère basque" Des contingents de Berbères ne connaissant pas la mer, et provenant de régions aux dialectes différents furent transportés pendant plusieurs siècles, sous Carthage, dans ces Iles. Mais il est vraisemblable que des Berbères du grand sud marocain, chassés vers le nord par leurs familles ancestrales, aient occupé certains districts de la Péninsule Ibérique. Le bilinguisme qui devait exister entre les deux peuplades, a disparu après les guerres puniques. Il m'est difficile de parler des Ibères, car le peu de mots présentés par quelques auteurs, se retrouvent plus ou moins déformés dans les 2 autres langues. Ultérieurement, je ferai allusion à un travail intéres-

sant de Mr. Jean del Perugia, sur les noms de lieux d'origine berbère dans le sud-ouest de la France.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

## CANTAR DEL PEREGRINO POETA

por JOSE REINES REUS

Por el camino camino  
de la noche con estrellas  
va avanzando el peregrino  
hacia su difícil meta.

A su paso ladran canes  
y cantan buhos agoreros...

Mas, él prosigue adelante  
con la carga de sus versos.

Y, mientras va caminando,  
esta canción va cantando:

Dejadme soñar  
mis quimeras.

Dejadme llorar  
mis tristezas.

Dejadme solo  
con mi verso.

Llamadme loco,  
O, mejor, bohemio.

Nada me importa  
el vil oro.

Mi Lira rota  
por tesoro.

Ya nada ansio,  
Nada quiero.

Mi buen amigo  
es el viento.

Es mi querida  
la alta Luna.

Toda mi vida:  
una pluma.

Dejadme solo  
con mi verso.

Llamadme loco,  
O, mejor, bohemio,  
vosotros, míseros  
de estar cuerdos,  
que más que vivos  
estais muertos  
en el féretro  
del olvido.

Sabed: ¡Mi verso  
es eterno!

## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

### "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch  
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:  
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:  
Raphael Ferrer Alemany  
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,  
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de  
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ri-  
poll, "Villa du Canigou", 20, Ave-  
nue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les  
Balears: Antonio Simó Alemany,  
Plaza Navegación, 19. Palma de  
Mallorca. Tel. 28 10 48.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-  
DETS de MAJORQUE" au titre de:  
Membre adhérent . . . 40 Frs.  
Membre donateur . . . 60 Frs.  
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.  
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES".<sup>1</sup>

Nom et prénoms .....

Lieu et date naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(Signature)

<sup>1</sup> Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,  
publicité sont à effectuer au nom des  
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris  
1801-00.

IMPRESA POLITECNICA  
Troncoso, 3  
Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

### PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-  
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-  
blee entree - salon salle a manger - cui-  
sine - salle douches - salle de bains - 3  
chambres - Petite Cour de Mai - a -  
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.  
Sr. D. Guillermo Vaquer.  
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

**A LOUER DANS LA VALLEE DE  
SOLLER (Iles Balears):** Maison mue-  
ble - entrée, cuisine, salle douches, 2  
chambres, grand jardin, très calme 3  
km. de la plage, eau, gaz, electricite,  
de mai a setembre.  
Sr. D. Guillermo Vaquer.  
Calle Moragues, n.º 2. SOLLER

**A LOUER A SOLLER:**  
Isles Balears. Espagne. Maison  
meublée, entrée, salon, sale a man-  
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3  
chambres, jardin. Prix par mois ou  
pair saison de 1.000 à 1.700  
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/  
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-  
llorca (Espagne)

**A VENDRE A SAN TELMO**  
(Majorque) Près de la plage sur la  
route nationale coin calme.  
Deux petites maisons meublées  
avec 4.500 mètres de terrain plat  
un puits et arbres fruitiers.

S'adresser a G. Palmer. Paseo del  
Borne, 20. Barcelona (3). Teléfono  
319 95 30.

### A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a ba-  
tir depuis 450 metres a 1.100 metres,  
avec possibilité de construire inme-  
diatement.

Ecrire: M. Pierre Pieras  
H. L. M. Les Condamines  
109 Rout D'Avignon  
84300 Cavaillon

On peut voir sur place:

M. Gabriel Simó.  
General Sanjurjo, 13. S'Arracó

## COMPANIA TRASMEDITERRANEA

### Itinerarios

#### HORARIO DE INVIERNO

PALMA/BARCELONA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
BARCELONA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/VALENCIA:	Diario excepto domingos a 11'00 h.
VALENCIA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19,00 h.
ALICANTE/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19,00 h.
PALMA/IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 10,00 h.
IBIZA/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
PALMA/MAHON:	Martes y jueves a 22,00 h.
MAHON/PALMA:	Miércoles y viernes a 22 h.
PALMA/CIUDADELA:	Viernes a 22,00 h.
CIUDADELA/PALMA:	Miércoles a 22,00 h.
PALMA/CABRERA:	Viernes a 09,00 h.
CABRERA/PALMA:	Viernes a 16,00 h.
ALCUDIA/CIUDADELA:	Lunes y miércoles a 12,00 h.
CIUDADELA/ALCUDIA:	Martes y sábados a 12 h.
IBIZA/BARCELONA:	Miércoles a 20,00 h.
BARCELONA/IBIZA:	Jueves a 20,00 h.
IBIZA/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
(Vía Palma)	
BARCELONA/IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 23,00 h.
(Vía Palma)	
IBIZA/VALENCIA:	Lunes y viernes a 12,00 h.
VALENCIA/IBIZA:	Lunes y viernes a 24,00 h.
IBIZA/ALICANTE:	Martes y sábados a 12,00 h.
ALICANTE/IBIZA:	Martes y sábados a 24,00 h.
BARCELONA/MAHON:	Lunes, miércoles y viernes a 21,00 h.
MAHON/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 21,00 h.

### ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS  
BIBLIOTHÈQUE  
CINÉMA  
CONFÉRENCES  
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio  
Tel. 2141 01  
PALMA DE MALLORCA

#### N. B.

Pour la bonne marche de  
notre Association, écrivez  
directement aux services  
intéressés suivant vos  
nécessités. Pour la France,  
a Mr. l'Abbé Joseph Ri-  
poll, "Villa du Canigou"  
20, Avenue Foch -  
66400. CERET. Pour les  
Balears, a M. Antonio  
Simó Alemany, Delegado  
de "Les Cadets de Major-  
que", plaza Navegación,  
19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du  
temps et vous éviterez des  
échanges de corresponden-  
ce inutile et onéreux.  
N'oubliez pas le timbre  
pour la réponse. Merci!  
et à votre service!

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

## RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA  
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne  
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"